

PASCAL MOUISSET

.....

📞 07.77.76.34.92 @ contact@pascalmouisset.com

🌐 www.pascalmouisset.com ✉ 26 rue Traversière 75012 Paris

Instagram : [@pascalmouisset](https://www.instagram.com/pascalmouisset)

.....

Pascal Mouisset

✉ 26 rue Traversière 75012 Paris ☎ 07.77.76.34.92 @ contact@pascalmouisset.com
📞 www.pascalmouisset.com Instagram [@pascalmouisset](https://www.instagram.com/pascalmouisset) [@tender.fluid](https://www.instagram.com/tender.fluid) [@modest_e_18](https://www.instagram.com/modest_e_18)

.....
curating

Solos & duos

2025 / Merci [bcp] pour ce moment

Exposition personnelle (commissaires : Jaga Jankowska-Cappigny & Anna Ladecka), Modest_e (Paris), en partenariat avec le Fonds d'art contemporain - Paris Collections

2025 / Nuit Noire

Restitution de résidence en duo avec Benoit Blanchard, centre d'art Rurart (Lusignan).

2018 / Aux Éclats

Duo show avec Aranthell, L'Éclaircie (Paris).

2017 / L'Ombrée

Duo show avec Benoit Blanchard, Galerie de l'OpenBach (Paris).

Expositions collectives

2024 / Rus & deltas

Exposition collective (commissaire : Maximilien Fortier), Musée Dupuy-Mestreau (Saintes)

2023 / Résidences d'été

Exposition collective (sur invitation d'Aline et Olivier Le Grand), Manoir de Soisy (Belforêt-en-Perche)

2022 / L'Esprit des Forêts

Exposition collective (commissaires : Gervaise Thiriet et Nicolas Deshais-Fernandez), Galerie Horæ (Paris)

2022 / Tender Fluid #2 : Voci Umane

Exposition collective (commissaires : Marie Gayet et Pascal Mouisset), Village Reille (Paris)

2022 / 72^e édition de Jeune Création

Exposition collective, Fondation Fimenco (Romainville).

2021 / Tender Fluid #1 : Honky Tonk Fields

Exposition collective (commissaires : Collectif Enoki et Pascal Mouisset), Espace Voltaire (Paris)

2021 / Utopia/Dystopia

Exposition collective (commissaires : Camille, Noémie et Cyril Lagaisse), Issue de Secours (L'Isle Adam)

2020 / Sans titre

Exposition collective (sur invitation de Plateau Urbain), Garage Amelot (Paris)

2019 / Embrasures

Exposition collective (sur invitation de Juliette Lemontey), La Pépité (Paris)

2019 / It's open !

Exposition collective (sur invitation de Plateau Urbain), IGOR (Paris).

2018 / Cycles Croisés

Exposition collective (commissaire : Marie-Constance Mendès, Joanna Wong et Barbara Portailier), Le 6b (St-Denis).

2017 / POSTmortem

Exposition collective (commissaire : Margaux Taleux), Galerie de l'OpenBach (Paris).

Publications

2022 / 72^e édition de Jeune Création

Catalogue d'exposition, éditions Jeune Création, mai 2022.

2020 / Travaux d'Intérieurs

Publication collective, éditions Plateau Urbain, octobre 2020.

2019 / Embrasures de Valentin Grivet

La Gazette Drouot, semaine du 25 au 31 octobre.

2019 / L'instant de Benoît Blanchard,

publié sur www.boumbang.com

2017 / Ombrée, ou la fleur portée de l'image de Julien Carrasco

publié sur parallaxee.wordpress.com

2017 / POSTmortem, La Mare

publiée dans la revue Franco-américaine POST(blank) vol. II, éd. Mad Gleam Press.

SIRET 444 590 905 00022

Studio IGOR - 15-27 rue Moussorgski 75018 Paris

Formation

2001 / Master 1 d'Arts Plastiques

Université Toulouse Jean Jaurès Sujet de mémoire : *Rapports spectatoriels entre l'œuvre et son espace*

2002 / Master 2 d'Arts Appliqués

Université Toulouse Jean Jaurès Sujet de mémoire : *Enjeux et alternatives d'une programmation chromatique*

Résidences

2025 / Centre d'art Rurart (Lusignan)

2023 / Cabane Georgina (Marseille)

2023 / Manoir de Soisy (Belforêt-en-Perche)

2018-25 / IGOR, occupation temporaire portée par Plateau Urbain (Paris 18^e)

2017-18 / L'Éclaircie, occupation temporaire portée par Plateau Urbain (Paris 17^e)

Prix et sélections

2022 / Prix Cabane Georgina (Jeune Création 72)

2021 / Sélection 72^e édition de Jeune Création

2021 / Sélection The One, www.aluring.com

Commissariat d'expositions

2025 / Modest_e 10 : Cache-cache d'Ali Arkady, avec Anna Ladecka & Jaga Jankowska-Cappigny (IGOR - Paris 18^e)

2024 / Modest_e 9 : En cercle de Jaga Jankowska-Cappigny, avec Anna Ladecka (IGOR - Paris 18^e)

2024 / Modest_e 8 : Accrochage rétrospectif (collective) avec Anna Ladecka & Jaga Jankowska-Cappigny (IGOR - Paris 18^e)

2024 / Modest_e 7 : La Soukex de Souky avec Anna Ladecka & Jaga Jankowska-Cappigny (IGOR - Paris 18^e)

2023 / Modest_e 6 : Entre 2 rives d'Agile Architecture avec Anna Ladecka & Jaga Jankowska-Cappigny (IGOR - Paris 18^e)

2023 / Modest_e 5 : Satellites de Juliette Gelli avec Anna Ladecka & Jaga Jankowska-Cappigny (IGOR - Paris 18^e)

2023 / Modest_e 4 : Liens d'Eva Bellanger avec Anna Ladecka & Jaga Jankowska-Cappigny (IGOR - Paris 18^e)

2022 / Modest_e 3 : A call for Love without a sound

de Guillaume Belvêze, avec Anna Ladecka & Jaga Jankowska-Cappigny (IGOR - Paris 18^e)

2022 / Tender Fluid : Voci Umane

Exposition collective grand format (23 artistes) co-conçue avec Marie Gayet, avec le soutien de Plateau Urbain, du Groupe de Recherche Polypoétique, d'Emerige x In'li, de Bétonsalon, du Centre Wallonie Bruxelles et de l'association Jeune Création (Village Reille - Paris 14^e).

2022 / Modest_e 2 : Scrolling

de José Paul Pérez Condor & Ezra Silva, avec Anna Ladecka & Jaga Jankowska-Cappigny (IGOR - Paris 18^e)

2022 / Modest_e 1 : In/Off d'Anna Ladecka, avec Jaga Jankowska-Cappigny (IGOR - Paris 18^e)

2021 / Tender Fluid : Honky Tonk Fields

Exposition collective grand format (26 artistes) co-conçue avec le collectif Enoki (Lauriane Gricourt, Joanna Wong & Ludvine Pangot), avec le soutien de Plateau Urbain et de la DRAC Île-de-France dans le cadre de l'Été Culturel 2021 (Espace Voltaire - Paris 11^e).

PASCAL MOUISSET – MERCI [BCP] POUR CE MOMENT

On entre dans l'exposition de Pascal Mouisset comme dans un refuge précaire, un prolongement de l'atelier où se conjuguent monumentalité et détails triviaux. Un puzzle savant de grands moments et de petits secrets. Entre ouvertures creusées dans le sol et murs clos parsemés de fragments du quotidien, tout semble contraint, serré, mais c'est précisément là que la peinture affirme sa nécessité : ouvrir un lieu, même fragile, où quelque chose peut tenir.

De sombres tunnels peints scandent l'exposition comme des seuils incontournables. Leur matérialité dense et rugueuse agit moins comme décor que comme structure. Placés en ouverture et en clôture du parcours, ils rappellent que la peinture chez Pascal Mouisset n'est pas image mais condition d'espace, manière de façonner l'expérience du lieu.

Ces tunnels évoquent à la fois des réseaux souterrains imaginaires et le désir de passages vers d'autres lieux. Ces passages renvoient aussi à d'autres espaces bien réels, où sont exposées en ce moment d'autres toiles de l'artiste. Dans l'atelier de restauration du Fonds d'art contemporain de la ville de Paris, situé à deux pas de l'exposition, ou dans une salle de judo du quartier, secrète et souterraine. Ces deux autres peintures ne sont visibles que par vidéo ou diaporama interposés. Un procédé qui amplifie la notion de « rabbit hole ». La peinture vit également dans d'autres espaces, moins accessibles. Mais l'endroit le plus convoité demeure l'institution, hermétique. La vidéo des portes closes du CNAP (le Centre National des Arts Plastiques, également voisin) prolonge cette métaphore : ce n'est pas ce qui repose derrière qui importe, mais leur fermeture obstinée. Les tunnels de Mouisset viennent buter contre elles, comme pour rappeler qu'il ne s'agit pas seulement d'imaginer un passage, mais de trouver comment contourner ce qui résiste à s'ouvrir.

Colonne vertébrale de l'exposition, ces tunnels s'ouvrent sur un imaginaire de percées impossibles, comme si la peinture s'entêtait à forer son propre passage. Pascal Mouisset cite Mark Manders, dont il reprend l'esthétique d'atelier bricolée et liminale. Mais ses tunnels déplacent la référence : moins une citation qu'une tentative d'écrire lui-même son chemin vers une autre scène.

Ce besoin d'ouvrir une voie est partagée par toute une génération de peintres : parvenir à exposer ailleurs, autrement, sur d'autres murs. En ce sens, la grande toile qui ne figure pas un tunnel mais un mur blanc met à nu le désir persistant de l'artiste. Elle ne rejoue pas l'abstraction de la couleur ou du motif ; elle peint simplement le mur en attente, celui que l'on espère un jour obtenir.

Et quitte à parler de désir, il faut alors regarder les petits formats qui ponctuent l'exposition. Ces toiles conservent le murmure de l'atelier : fragments discrets, confidences visuelles qui résistent entre deux grandes pièces. Elles s'affirment comme des secrets, des moments triviaux et intimes qui échappent à l'idée trop écrasante de la « grande peinture ». À l'opposé du mur blanc, elles racontent tous ces instants vécus et rêvés qui composent le quotidien de l'artiste.

Dans ce rêve, Pascal Mouisset n'oublie pas celles et ceux qui l'entourent. Les stickers qui parsèment l'exposition en sont le fil d'Ariane. Petits portraits granuleux, imprimés à la hâte, ils témoignent d'une communauté incertaine, faite de résident·es et de compagnes et compagnons de création. Le visage de l'artiste y est masqué. Non sans pudeur, il rend aux collègues du quotidien ce qui leur revient : la présence continue, le soutien indéfectible, la part collective de toute aventure individuelle.

« Merci beaucoup pour tous ces moments. »

Léo Marin

*texte d'accompagnement de l'exposition Merci (bcp) pour ce moment,
Modest_e, Paris, septembre 2025*

- Je peins.

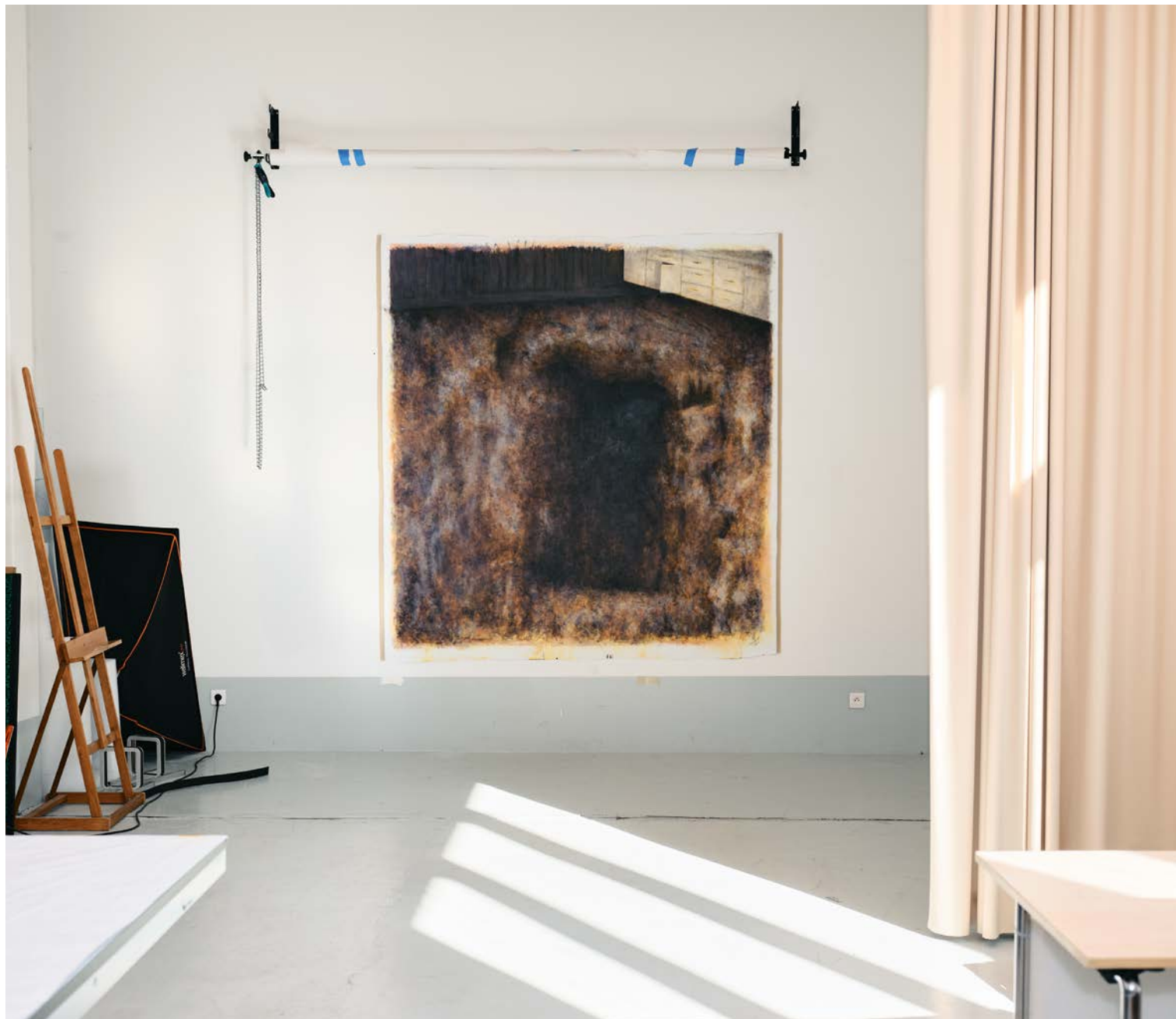
- Je peins et distribue des supports peints dans l'espace. Chacun de ces supports (toile, feuille, planche...) se fait outil, munition, module supplémentaire destiné à nourrir de grandes compositions fluides. Des compositions au sein desquelles les images se complètent, tissent des réseaux de sens, jouent d'harmonies et de contrepoints.

- Je photographie et filme aussi, plus ponctuellement, pour compléter les dispositifs picturaux et concevoir une peinture qui ne puisse qu'être difficilement réduite à sa dimension d'objet. Une peinture nourrie d'installation, immersive souvent, désireuse d'évacuer le tableau et de déborder son support.

- Enfin, je tends vers la production d'une peinture ouverte et mobile, capable de s'inscrire dans des logiques collaboratives et d'accueillir en son sein les productions d'artistes tiers, avec lesquels un dialogue peut s'engager : citations, duos, incorporations...

Cette volonté de collaboration s'impose avec une évidence croissante au fil des travaux récents : citations (d'après Camille Henrot, East Eric, Mona Hatoum, François Morelet...), duos (avec Benoît Blanchard en 2017, Aranthell en 2018, Guillaume Belvèze en 2019), projets collectifs (*Peak Nic*, avec Guillaume Belvèze, Alexandre Paty et 8 performeur·se·s invité·e·s) et expériences de co-commissariat (autour du projet *Tender Fluid*). Une façon de promouvoir ouverture et horizontalité, d'augmenter mes propres réflexions du travail d'autres et de dessiner, *in fine*, une attitude picturale éprise de marges et soucieuse de s'inscrire dans des relations non-autoritaires.

Pascal Mouisset
septembre 2022



MERCI (BCP) POUR CE MOMENT / 2025

Huile sur toile (divers formats dont 5 toiles libres de 320 x 220 cm, 220 x 240 cm ou 95 x 112 cm
+ une série de 11 toiles sur châssis de 24 x 30 cm) boucles vidéos, diaporamas, photos, stickers

Pour sa 11^e exposition, Modest_e – programme d'expositions programme soutenu par Plateau Urbain et de la Mairie du XIII^e arrondissement de Paris – est ravi de présenter le travail de Pascal Mouisset : un ensemble d'huiles sur toiles et de vidéos spécifiquement conçues pour l'occasion où tunnels, murs, selfies et sentinelles se relaient et brossent un portrait fantasmatique du 15-27 rue Moussorgski.

Dans le cadre d'un partenariat avec le Fonds d'art contemporain – Paris Collections, une des œuvres de l'exposition est accueillie dans les locaux du *Fonds d'art contemporain – Paris Collections*, institution voisine du 15-27 rue Moussorgski, pour une exposition pensée à l'échelle du quartier de Chapelle-Charbon.

Par ailleurs, l'exposition *Merci (bcp) pour ce moment* se permet d'intégrer des références aux œuvres suivantes :

- *Two Connected Houses* de Mark Manders (Roma Publications, Amsterdam, en collaboration avec Fillip de Vancouver et le Guggenheim Museum de New York, 21.5 x 28 cm, 48 p., 2010) dont 3 images servent de sources aux Tunnels 1, 2 et 3 qui constituent le corps de l'exposition ;
- *Watcher 3* de Jesse Darling (acier soudé, papier, pvc, mousse, ruban de velours, 190 x 125 x 80 cm) prise en photo par l'artiste, imprimée et présentée sur le palier du 1^{er} étage ;
- *O'Ti'Lulaby* de David Douard (détail pris en photo dans le cadre de l'exposition au Plateau Frac Île de France, 2020) citée dans l'une des huiles sur toile de petit format regroupées en fin d'exposition.

Photographies : Modest_e #11 – Merci (bcp) pour ce moment, Igor (Paris 18^e), septembre 2025. © Guillaume Belvèze et Ali Arkady
Commissaires d'exposition : Jaga Jankowska-Cappigny & Anna Ladecka









NUIT NOIRE / 2025

Huile sur toile (divers formats dont 350 x 220 cm, 270 x 220 cm, 206 x 220 cm et un dyptique de 2 x 107 x 170 cm) et archives vidéos

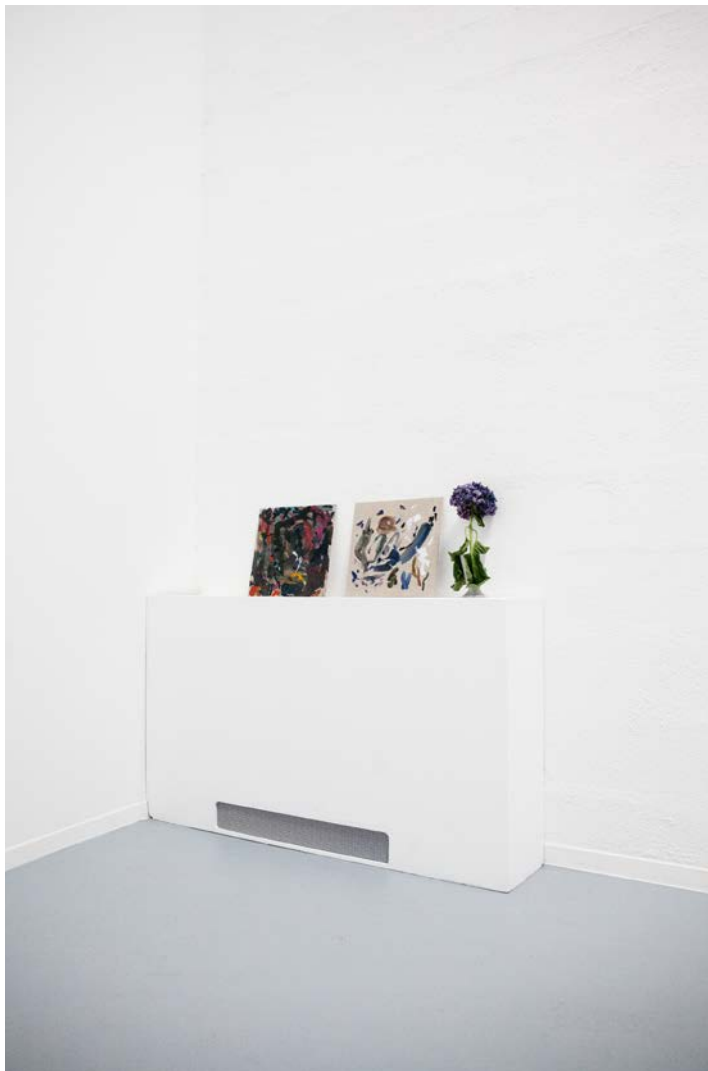
Accueillis par le centre d'art Rurart dans l'enceinte du Lycée agricole Xavier Bernard Poitiers-Venours, Benoît Blanchard et Pascal Mouisset sont venus faire l'expérience d'un ciel préservé des sources de pollution lumineuse. Cette présence du ciel et de ses états a nourri leurs nuits poitevines en convoquant ce qu'elles peuvent drainer d'intime et d'immémoriel.

Dans cet environnement éloigné des grands centres urbains et pour une durée d'un mois, Benoît Blanchard et Pascal Mouisset ont réalisé deux grands ensembles de tableaux.

Là, ils ont goûté la nuit, scruté l'obscurité et laissé monter la lumière qu'habituellement les voiles jaunes recouvrent. Ils se sont mêlés à une réalité qu'épouse le monde agricole, faite de saisonnalité, de mouvements de températures, de variations d'hygrométrie, de présences diurnes et nocturnes dont les agriculteurs sont les témoins privilégiés. Témoins à leur tour, Pascal et Benoît ont fait entrer dans leur peinture les échos de la nuit ; une nuit parfaitement noire.

Le projet *Nuit Noire* s'inscrit dans un ensemble d'études sur la perception du ciel nocturne à l'heure d'une pollution lumineuse quasi omniprésente sur le territoire français. Il fait suite à une résidence en milieu insulaire réalisée au printemps 2024 dans le Parc national de Port-Cros. D'autres chapitres sont à venir, notamment autour des questions de la Fête, de la vie métropolitaine, de l'histoire, des spiritualités, de la Montagne.







À L'ENVIE / 2023-24

Huiles sur toile (24 x 30 cm et 180 x 200 cm), dont 2 D'après (d'après Félix Gonzàlez-Torres et d'après David Douard)

Travaux picturaux récents, produits et/ou montrés dans le cadre des résidences du Manoir de Soisay et de la Cabane Georgina, toutes deux conduites en 2023. Flammes, éclats, bouillons, feux d'artifice et quelques *d'après* (d'après David Douard, d'après Félix Gonzàlez-Torres) constituent une iconographie éparse, comme autant de bouts de monde glanés ici et là qui multiplient les échos entre eux (formels et conceptuels) et participent d'une proposition commune : celle d'une contemplation lucide, flottante et sensuelle, gonflée d'allusions érotiques et de réminiscences multiples.

Passager d'un été à Soisay, vaisseau ancré dans un océan de blé.

En huis clos avec la musique de son casque, Pascal navigue alternativement sur deux grandes toiles montées aux premiers jours de juillet au pignon nord de l'atelier. De jour sous l'œil de Benoît son comparse, et dans la solitude de la nuit à la lumière crue de l'atelier.

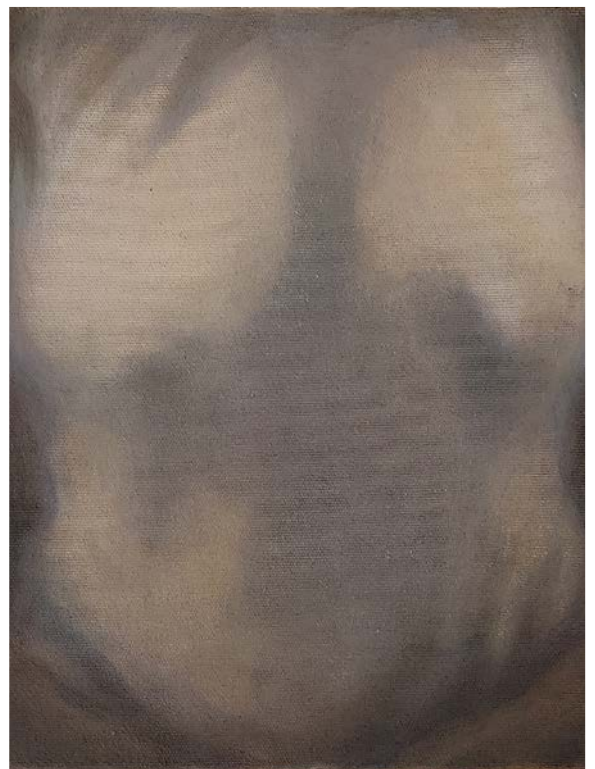
De tout son corps, à un rythme hypnotique, il oscille, communique avec les couleurs et les formes, course le temps qui efface et reprend, en superposant les glaciés. À la fuite de l'été, aux jours qui déjà s'abrégent, il oppose le temps élastique de son travail dont le terme est incertain. La question sans fin du dernier coup de brosse.

Peindre pour lui serait mouvement, danse avec l'impermanence.

Des tâches de lumière sourdent de la matière picturale, autant de refuges dans une course éperdue. Des perchoirs pour l'âme.

— Aline Legrand

Photographies : Résidences d'été, Manoir de Soisay (Belleforêt-en-Perche) / Résidences 2023, Cabane Georgina (Marseille)







DEMANDER À UNE IDÉE ÉTRANGÈRE ET VOISINE LE MEILLEUR DE LA FORCE QUI LUI MANQUAIT / 2022

Huiles sur toile (240 x 400 cm et 20 x 30 cm), vidéos (7'36" et 3'04", diffusées en boucle),
structures d'aluminium et casque audio, dimensions variables.

Avec la participation d'[Ella Ngovan](#)

Le travail de Pascal Mouisset dépasse le cadre traditionnel de la peinture. Ses toiles cohabitent avec la photographie et la vidéo, elles s'adaptent aux lieux, s'ouvrent et tissent des liens vers l'extérieur. Afin de créer de nouvelles compositions dans l'espace, les toiles perdent de leur « frontalité monumentale » pour s'élever au-dessus du public et céder la place à la fluidité et la tendresse.

Ainsi, la peinture réalisée en technique de glacis crée sa propre aura pour dépasser la simple matérialité de la toile. L'installation immersive invite à redécouvrir l'espace peint et plonge le spectateur dans sa surface aqueuse, informe et romantique ou ce dernier se retrouve submergé par la couleur débordante.

Dans une démarche de collaboration et d'échange, comme l'indique le titre *Demander à une idée étrangère et voisine le meilleur de la force qui lui manquait*, Pascal Mouisset invite pour l'occasion l'artiste Ella Ngovan à investir l'installation à travers des captations vidéos - portraits à l'atelier dans lesquels l'artiste évoque le rapport romantique et charnel qu'elle entretient avec sa propre peinture, et où se multiplient les échos aux pièces peintes de Pascal Mouisset.

— Anastasia Baryshnikova

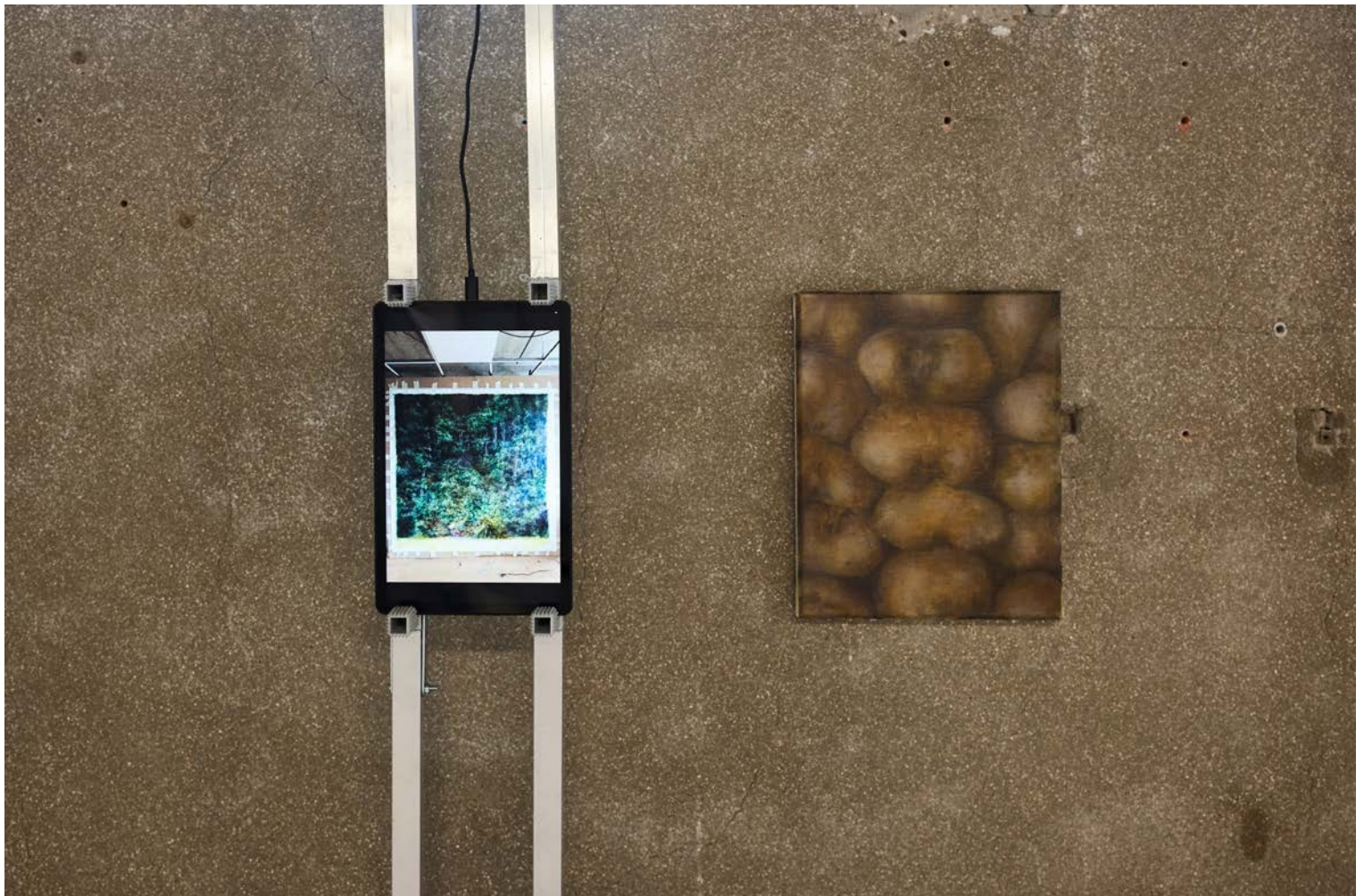
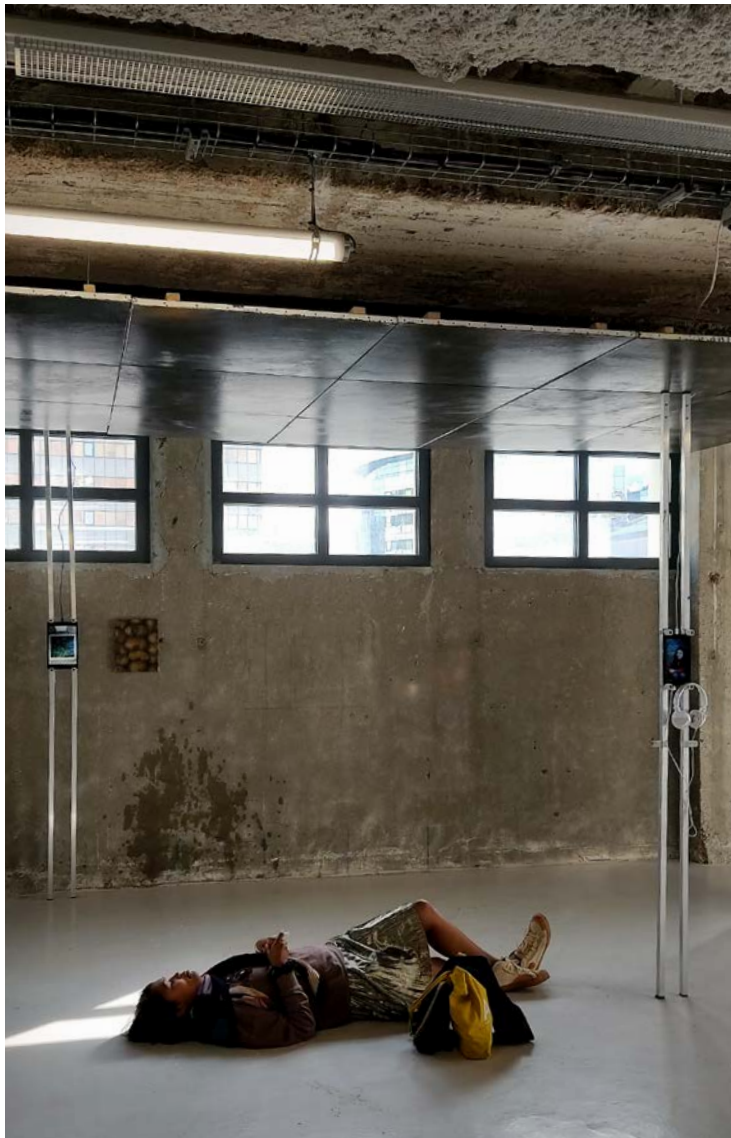
Prix Cabane Georgina 2022

Photographies : 72^e édition de Jeune Création, La Chaufferie – Fondation Fiminco (Romainville), mai 2022.

© Guillaume Belvèze et Valentin Abad

Lien vidéo → https://youtu.be/v-yyF_h9eY
→ <https://youtu.be/MmzN2XV0JDQ>







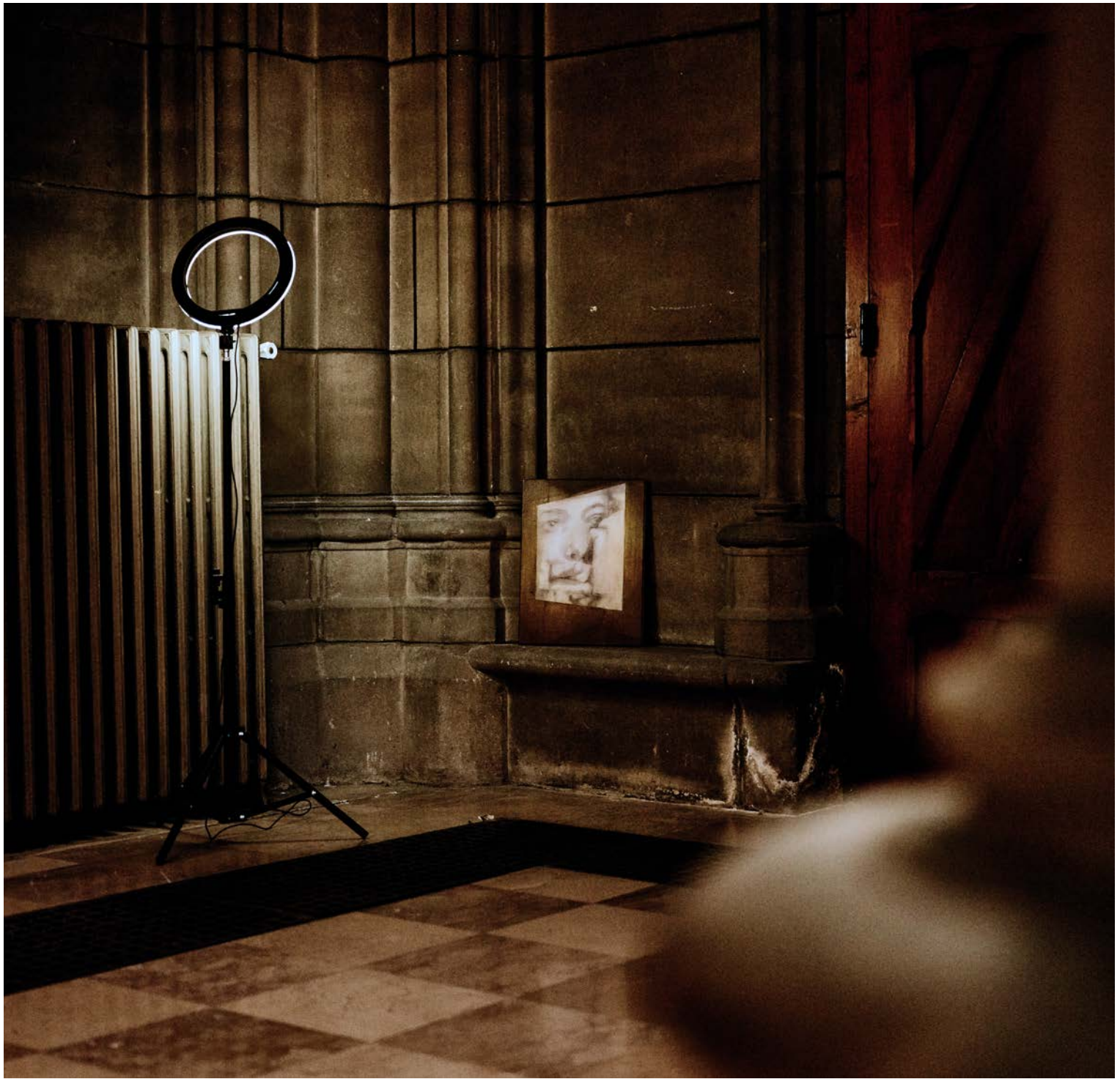
SANS-TITRE (FORÊT) / 2022

Huiles sur toile (18 x 24 cm, 60 x 60 cm et 200 x 240 cm) et vidéo (3'04", timelapse diffusé en boucle)

Romantique, immersive et flottante, une portion de forêt peinte au caractère haptique affirmé, grande huile sur toile dans laquelle on aimerait se lover.

Filmée et présentée sous forme de timelapse dans le cadre de l'installation *Demander à une idée étrangère et voisine le meilleur de la force qui lui manquait*, ou exposée seule et IRL dans l'exposition *L'esprit des forêts* (Galerie Horae, octobre 2022), une pièce peinte qui se propose de connaître plusieurs vies, d'épouser plusieurs modes d'apparition et de porter ainsi une attitude nourrie de fluidité.

Photographies : exposition *L'Esprit des Forêts*, Galerie Horae (Paris 11^e).



**SO MUCH I WANT TO SAY
(D'APRÈS MONA HATOUM) / 2022**
Huile sur toile (30 x 40 cm)

Cette toile de petit format s'inscrit dans une série de citations amorcée en 2015 : d'après François Morellet, Camille Henrot, Eric Morgenstern, Miroslav Tichý... autant d'imageries contemporaines avec lesquelles s'instaure un dialogue à distance.

Pour *Voci Umane*, c'est du travail de Mona Hatoum que le peintre se fait le relais, et plus spécifiquement son œuvre *So much I want to say* de 1983 : vidéo d'une performance dans laquelle l'artiste d'origine palestinienne apparaît bâillonnée par une main d'homme, sa parole empêchée, alors même que nous l'entendons répéter inlassablement ce « il y a tant de choses que je veux dire » qui donne son titre à la pièce. Et Pascal Mouisset de se faire ainsi, pour un temps, le fragile passeur de cette figure critique, parole en attente de libération.

Photographie : Tender FLuid #2 : *Voci Umane*, Chapelle Sainte Jeanne d'Arc – Village Reille (Paris 14^e), juillet 2022.
© Guillaume Belvèze



PEAK NIC / 2021

Huile sur toile (330 x 250 cm), fruits & et vidéo immersive (vidéo 360°, 22'00",

8 performeur-se-s pour un pique-nique performé sur un décor d'huile sur toile)

En collaboration avec Guillaume Belvèze, Alexandre Paty, Manon Burg, Cherry B. Diamond, Franky Gogo, Laura Lodi, Hélène Alix Mourrier, Maggie Mourrier, Schlampakir von Fickdich

Avec la traduction du texte *A Lesbian Appetite* extrait du recueil *Trash* de Dorothy Allison
(flash traduction de Claire Finch) et la pièce musicale *Piel* composée par Arca

Pour l'exposition *Honky Tonk Fields*, Guillaume Belvèze, Pascal Mouisset & Alexandre Paty accueillent Manon Burg, Cherry B. Diamond, Franky Gogo, Laura Lodi, Maggie Mourrier, Hélène Alix Mourrier & Schlampakir von Fickdich pour la production d'une pièce à 18 mains.

Réuni-e-s sous la verrière de la Flèche d'Or, installé-e-s sur un tapis d'huile sur toile (pièce picturale à l'horizontale conçue par Pascal Mouisset), bercé-e-s par une proposition culinaire conçue par Alexandre Paty (aloe vera, fruits et graines germées), les performeur-se-s s'engagent dans un temps de pique-nique où se croisent pratique de l'ASMR, lectures, chants et danses autour des motifs du véganisme, de la nature morte, des micro-communautés et des liens entre vivants.

Une réunion à laquelle le spectateur est convié par l'intermédiaire d'un dispositif mêlant peinture et vidéo immersive, pour jouir d'un temps de queer foodin' baroque aux nombreuses intersections.

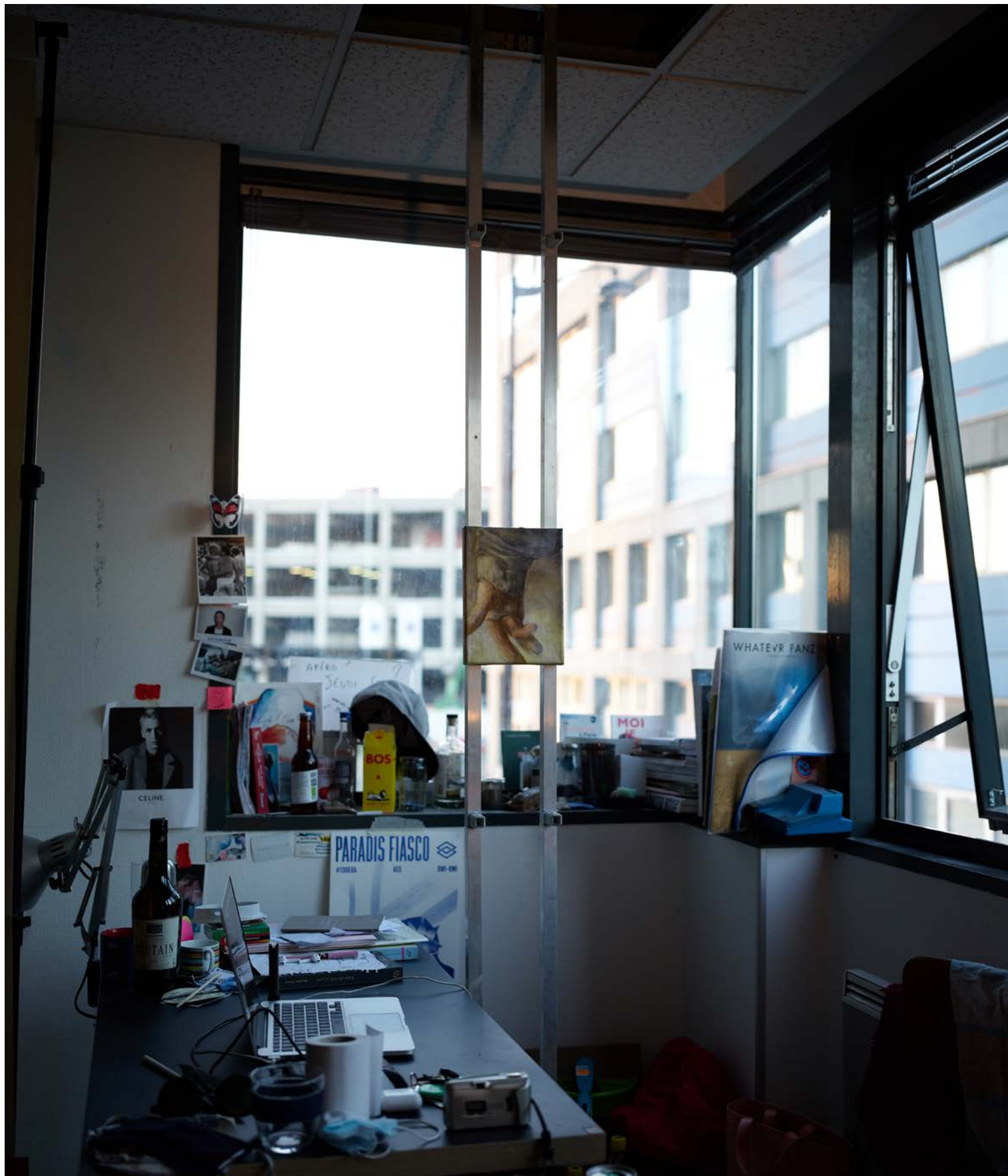
Photographie : Tender FLuid #1 : Honky Tonk Fields, Espace Voltaire (Paris 11^e), juillet 2021.

Ci-après : vues de tournage, vues d'exposition et captures d'écran (vidéo 360° accompagnant le projet).

Lien vidéo → <https://youtu.be/Vw5xxVzr30k>







LAID-BACK PAINTINGS / 2020-21

Huiles sur toile et bois (18 x 24 cm, 60 x 60 cm et 200 x 240 cm)

Des pièces peintes en quête d'un ancrage dans le réel : grands formats presque timides ou petits formats installés dans des espaces liminaux – plafonds, couloirs, co-working désertés... Une peinture qui joue volontairement laid-back et affirme son désir de s'inscrire dans le quotidien, sans jamais faire abstraction des contextes qui la porte.

Photographies : vues d'atelier, IGOR – lieu d'occupation temporaire porté par Plateau Urbain (Paris 18°).





BÉGALEMENTS / 2019

Huile sur toile (200 x 240 cm) et impression jet d'encre sur dibond (100 x 250 cm).

En collaboration avec Guillaume Belvèze

Mises en situation dans les marges du quartier parisien de La Chapelle, huiles sur toiles et structures d'aluminium deviennent les figures principales d'une série de photographies co-produites avec Guillaume Belvèze.

Une présence picturale ancrée dans le quartier, dont l'apparition se voit différée dans l'espace d'exposition.

Photographies : Embrasures, exposition collective, La Pépité (Paris 9^e), octobre 2019.

© Guillaume Belvèze







EMBRASSER, AVEC DÉLICATESSE ET SINCÉRITÉ / 2018

Huiles sur toile (série de 9 formats 130 x 160 cm).

Série d'huiles sur toiles immersives, embrassantes, allusives, caressantes et presque réconciliées avec le dispositif traditionnel du tableau

Photographies : vues d'atelier.





AUX ÉCLATS / 2018

Huiles sur toile et sur papier (divers formats), argile, miroirs, vidéo (3'00" diffusée en boucle), rideaux, structures en aluminium.

En collaboration avec Arantheil

J'ai tendance à penser qu'un problème trop complexe mérite d'être saucissonné – par qui espère le résoudre, ne serait-ce qu'en partie. De l'univers saisir un morceau, en se penchant sur les sols de la rue d'Aligre ou les listes de courses abandonnées sur le parking d'Auchan à Neuilly-sur-Marne. De nos vies cerner un pan, en isolant des sensations – bris de vitre, scintillements et surfaces en échos.

C'est sur cette logique de morcèlement productif qu'on s'est mis d'accord. Agir au raz du monde. Prélever images, idées, sensualités. Fonctionner par ensembles, multiplier les éclats, penser nos pièces comme des pôles et porter l'attention sur ce qui se passe entre.

Le projet se fait à quatre mains. Nos pièces respectives entendent s'épauler, jouer de leur convergence de fond pour faire briller leurs divergences de forme. Et dans le bruissement des associations et des tableaux, nous espérons fluidifier l'exposition et voir émerger un geste commun et nuancé :

une pièce en duo, un moment, un *mood*, plus tout à fait Arantheil, plus tout à fait Mouisset.

— Arantheil x Pascal Mouisset

Photographies : Aux éclats, duo show, L'Eclaircie (Paris 17^e), mai 2018.

Lien vidéo → <https://youtu.be/DSI2Y5MVOic>





FI DOUNIA / 2017

**Huile sur toile, 640 x 500 cm (ensemble modulable
de 40 toiles sur châssis de 100 x 120 cm)**

Incluant des citations de pièces de François Morellet et Eric Morgenstern

40 huiles sur toiles montées sur châssis, mêlant sujets, échelles et sources variées pour composer une grand pièce modulable, qui se recompose au grés des sites d'accueil qui la reçoivent. Une somme d'images et de sensations peintes - végétaux, outils, animaux, cellules, oeuvres d'artistes... - qui compose un paysage mental mobile et morcelé.

Photographie : Cycles Croisés, exposition collective, le 6b (St-Denis).

Ci-après : photomontage, proposition d'accrochage pour Les Petites Serres (Paris 5^e).



CURATING

.....

TENDERFLUID

► Programme d'expositions collectives sur les réseaux d'occupations temporaires portées par Plateau Urbain

TENDERFLUID est un programme d'expositions destiné à promouvoir des attitudes fluides, tendres et alternatives.

Initié par Pascal Mouisset, artiste, et Plateau Urbain, acteur de l'urbanisme transitoire francilien, le programme se propose de penser des expositions grand format déployées dans ce qui s'appelle désormais des occupations temporaires – zones d'activités hybrides et éphémères sises dans nos centres urbains. Immeubles de bureaux, hôtels en friche, patrimoines industriels en instance de réhabilitation... TENDERFLUID se propose d'aborder ces tiers-lieux comme autant d'alternatives possibles au *white cube* et de mettre ainsi à l'épreuve la capacité de l'œuvre plastique à exister dans un réel encombré.

De ces espaces hybrides, mi-ateliers, mi-pépinières, où évoluent pour un temps artistes, associatifs et acteur·rice·s de l'économie sociale et solidaire, Tender Fluid entend conserver l'énergie et la rugosité. Ni institution, ni showroom, ni appartement de collectionneur – ni même *artist-run spaces* à proprement parlé – mais des lieux de vie singuliers, précaires et qui raisonnent avec quelques grands enjeux de notre temps : la fragilité de nos éco-systèmes, les transformations attendues de nos métropoles, nos aptitudes collectives à l'adaptabilité et au mouvement.

Dans ce contexte, TENDERFLUID entend présenter des expositions fidèles aux exigences inscrites dans son intitulé :

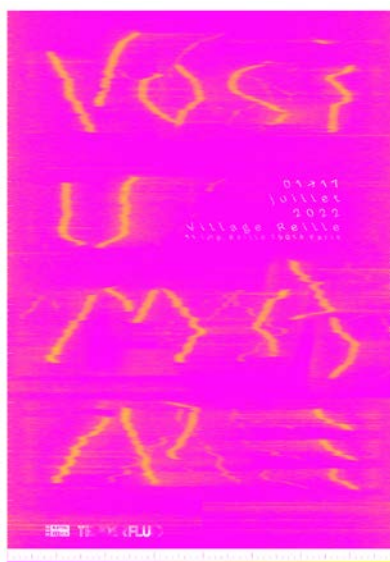
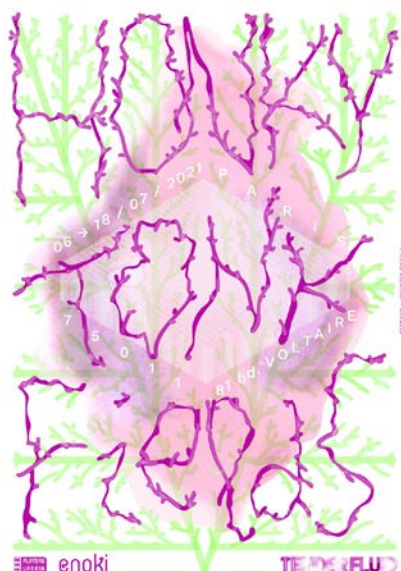
- la fluidité ou comment épouser le quotidien des sites d'activités investis, s'y couler et accompagner ainsi les mouvements propres à chacun de ces bouts de mondes ;
- la tendresse ou comment promouvoir des attitudes plastiques pacificatrices – des formes vectrices d'une relation de proximité, de complicité et de bienveillance avec leur spectateur·rice·s ;
- et un clin d'œil au *Gender fluid* et à l'importance d'entendre aujourd'hui les enjeux posés par cette notion – complexités, nuances et dynamiques émancipatrices.

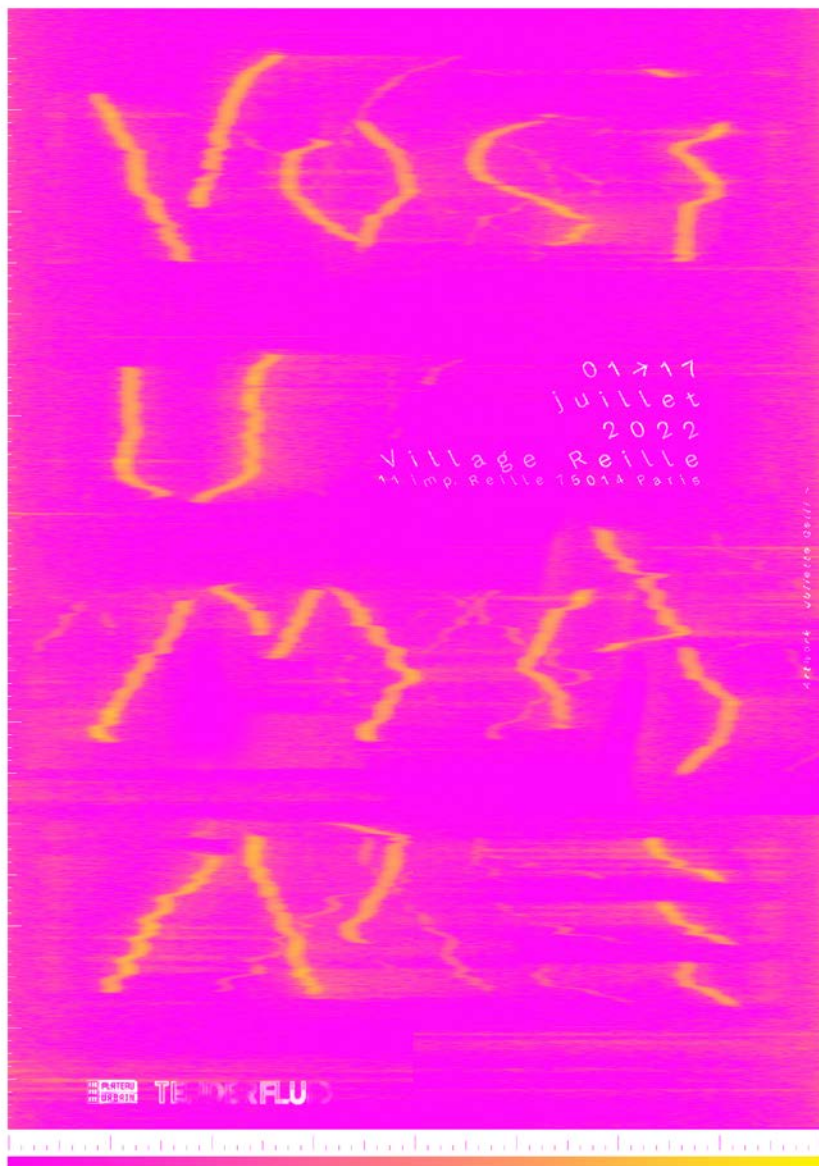
Tourné vers la promotion d'acteur·rice·s culturel·e·s émergent·e·s et faisant échos aux logiques collaboratives à l'œuvre dans les tiers-lieux investis, chaque édition de TENDERFLUID invite un·e commissaire d'exposition extérieur·e avec qui construire un regard commun.

Pour l'heure, 2 éditions de TENDERFLUID ont pu être produites, aux côtés du Collectif Enoki en 2021 (TenderFluid #1 : *Honky Tonk Fields*, autour des relations entre art, alimentation et vivant dans les grandes métropoles), et de Marie Gayet, curatrice et critique d'art indépendante, en 2022 (TenderFluid #2 : *Voci Umane* autour des voix humaines dans l'art contemporain).

TENDERFLUID #1 ► HONKY TONK FIELDS par le Collectif Enoki (Lauriane Gricourt, Ludivine Pangot et Joanna Wong) & Pascal Mouisset || juillet 2021

TENDERFLUID #2 ► VOCI UMANE par Marie Gayet & Pascal Mouisset || juillet 2022





Étaient à nos côtés pour ce 2^d événement du programme Tender Fluid :

- La SCCV Paris Reille (groupe Emerige Et In'Li)
- Le GRP (Groupe de Recherches Polypoétiques)
- La Mairie du 14^e arrondissement de Paris
- L'association Jeune Création
- Le Centre Wallonie-Bruxelles / Paris
- Bétonsalon, centre d'art & de recherche
- et l'ensemble des structures du réseau Plateau Urbain – artistes, associations et jeunes entreprises résident-e-s du Village Reille (14^e arrondissement), d'Igor (18^e arrondissement), du Garage Amelot et de Voltaire (11^e arrondissement), de la Maison Marceau (8^e arrondissement) de la PADAF (Anthony), d'OPALE (Montreuil), de l'Atlas (Asnière-sur-Seine), des Mercuriales (Bagnolet), de La Grange(Fontenay-sous-Bois)...

Et ont complété l'exposition dans le cadre de la programmation de l'événement :

- 2 temps de performances, autour des propositions de 8 artistes de l'exposition ;
- Un temps d'échange public entre Marie Gayet et Alexandra Dupuy-Liri, sur la consitution d'archives mémorielles vocales ;
- La production et la projection d'une série d'entretiens réalisés avec les soeurs franciscaines missionnaires de Marie (résidentes du couvent pendant plus de 30 années) ;
- La diffusion du film *Voci Umane*, partie 1 de *L'Amore* de Roberto Rossellini ;
- L'édition d'un document d'aide à la visite ;
- Une présence et des visites guidées régulières assurées par l'équipe curatoriale.

TENDER FLUID #2 : VOCI UMANE

exposition collective / Espace Voltaire . Paris 14 / juillet 2022

Commissaires d'exposition : Marie Gayet + Pascal Mouisset

Artistes : Olivier Bemer, Marine Billet, Judith Deschamps, Emma Dusong, Jérémy Faivre, Juliette Gelli~, Lorraine Hellwig, Christine Herzer, Shayna Klee, Laurent Lacotte, Juliette Lemontey, Camille Llobet, Martin Monchicourt, Marion Moskowitz, Pascal Mouisset, Boryana Petkova, Paola Quilici, Scalarstation, Doriane Souilhol, Valentin Van Der Meulen, Mélanie Yvon et les participations de Clarisse Dachy et Jawaher Aka.

Scénographie : Juliette Azémar

Visuel : Juliette Gelli~

« Entendre des voix, ce n'est rien si elles restent dans votre tête » Adam Levin

Dans ce lieu du Village Reille où il y a peu encore résidaient des religieuses, la proposition artistique *Voci Umane* présente un ensemble d'œuvres qui font écho à la voix humaine. Voix intérieures, voix entendues, voix plurielles, voix collectives, voix dématérialisées et parfois même silencieuses, toutes incarnent l'expression d'une pensée et se mettent à l'écoute d'une présence.

Entre mouvement d'introspection et tentatives de dialogues à l'ère contemporaine, les œuvres présentées, aux divers médiums (peinture, volume, video, création sonore, dessin, installation, performance....) interrogent le lien de nos relations et de nos interactions. Aux voix intérieures où pointent les notions de vocation, d'engagement, de foi, de solitude et de verticalité répondent les voix publiques, les slogans, les messages formatés, l'agora, un laboratoire de récits qui parfois nous divisent autant qu'ils nous rassemblent.

Cet ensemble de voix, de celles qui nous habitent à celles que l'on porte, constitue ici un objet de réflexion en soi, un espace mouvant, une expérience du monde et du langage.

À l'exposition viennent s'ajouter deux événements live (performances, lectures et création sonores déployées au coeur de l'architecture du Village Reille). Une série d'entretien a par ailleurs été réalisée avec d'anciennes religieuses du couvent, entretiens projetés dans l'exposition et disponibles en ligne.



Martin Monchicourt, Les paraboles, 2022.



Vue d'exposition (avec les travaux de Jérémy Faivre, Valentin Van der Meulen et Camille Llobet



Laurent Lacotte, Abracadabra, 2022.



Vue d'exposition



*Lorraine Hellwigg,
The NEO NEO DADA Questionnaire, 2022.*



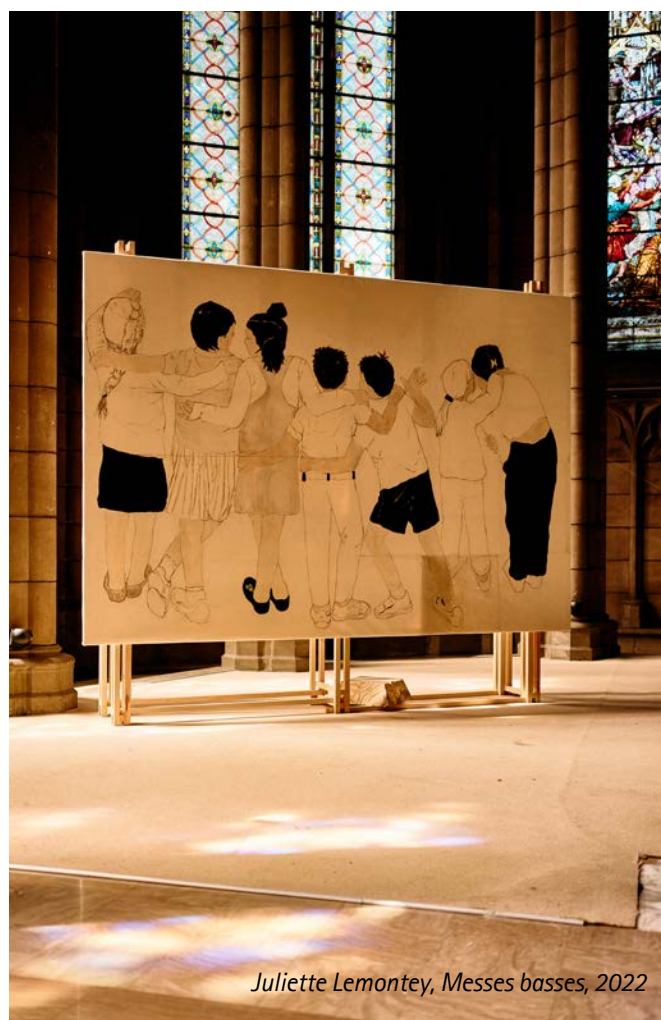
Camille Llobet, Majelich, 2018



Laurent Lacotte, Néant, 2022



Boryana Petkova, Spit it out!, 2020



Juliette Lemontey, Messes basses, 2022



Marine Billet, *Les petits messages succincts*, 2017



Marine Billet, *Les petits messages succincts*, 2017



Christine Herzer, *Voix Voie Voir*, 2022



Doriane Souilhol, *PARFOURMER la différence des sexes*, 2022



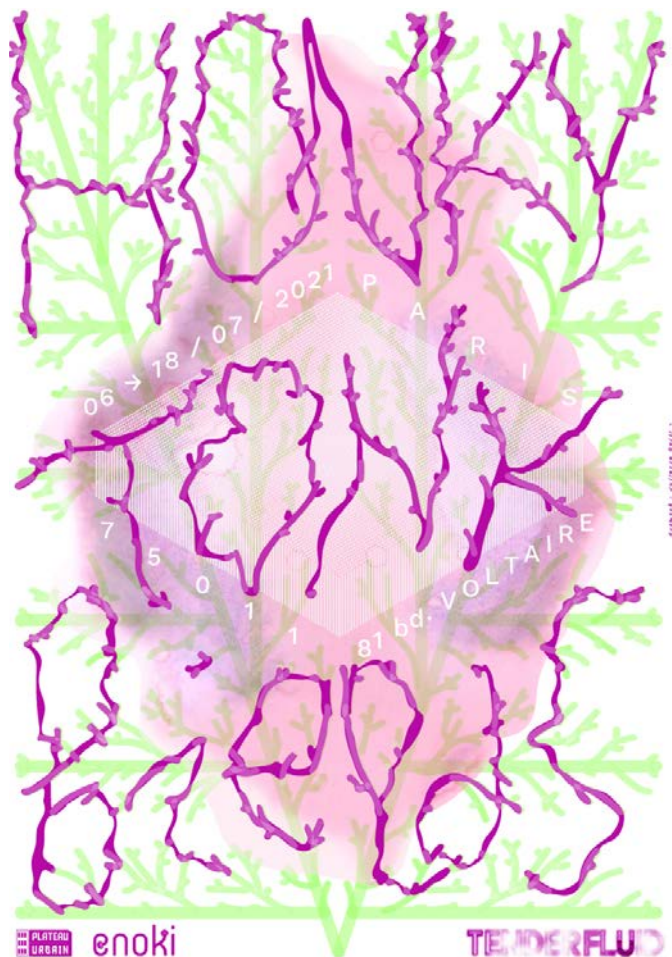
*Boryana Petkova,
Spit it out!, 2020*



*Shayne Klee, Insta-Play : I sometimes feel
like your imaginary friend, 2022*



Laurent Lacotte, Relier, 2022



Étaient à nos côtés pour ce premier événement du programme TENDERFLUID :

- La DRAC Ile-de-France, dans le cadre de l'Été culturel 2021
- Les équipes et l'ensemble des structures du réseau Plateau Urbain – artistes, associations et jeunes entreprises résident-e-s de l'Espace Voltaire (11^e arrondissement), du Village Reille (14^e arrondissement), d'Igor (18^e arrondissement), du Garage Amelot et de Voltaire (11^e arrondissement), de la Maison Marceau (8^e arrondissement) de la PADAF (Anthony), d'OPALE (Montreuil), de l'Atlas (Asnières-sur-Seine), des Mercuriales (Bagnolet),

Et ont complété l'exposition dans le cadre de la programmation de l'événement :

- Un temps de présentation et d'échange public entre Julie Lou Dubreuilh, Noémie Sauve et Pauline Lisowski autour des activités de la ferme urbaine de Clinamen et de la constitution du FACAC – Fonds d'Art Contemporain Agricole de Clinamen
- La première présentation publique des collections du FACAC – Fonds d'Art Contemporain Agricole de Clinamen
- La diffusion, en avant-première, du film *Visage d'un Pays* de Sylvain Gouraud, réalisé avec Les agriculteurs du Blavet dans le cadre d'une résidence Hors les murs du Centre Pompidou
- Un atelier de sérigraphie autour des Jardins ouvriers franciliens, proposée par Jaga Jankowska-Cappigny
- L'édition d'un document d'aide à la visite et l'organisation de visites guidées régulières assurées par l'équipe curatoriale.

TENDERFLUID #1 : HONKY TONK FIELDS

exposition collective / Espace Voltaire . Paris 11 / juillet 2021

Commissaires d'exposition : Collectif Enoki (Lauriane Gricourt, Ludivine Pangot & Joanna Wong) + Pascal Mouisset

Artistes : Aranthell, Benoît Blanchard, Pernelle Gauflillet Ventura, Guillaume Belvèze x Pascal Mouisset x Alexandre Paty & guests, Julia Gault, Juliette Gelli~, Jaga Jankowska-Cappigny, Edith Magnan, Justin Meekel, Onggi sous roche (Lily Saillant, Philomène Robert, Chloé Helson avec Lucas Dauvergne), Louise Parnel, Céline Pelcé, Louise Siffert, Jade Tang, Thr34d5, Joanna Wong + une sélection d'œuvres extraites du FACAC – Fonds d'Art Contemporain Agricole de Clinamen (dont les œuvres d'Ivana Adaime Makac, Thierry Boutonnier, Élise Bergamini, Sylvain Gouraud, Apolline Grivelet, Suzanne Husky & Stéphanie Sagot, Yoann Moreau, Noémie Sauve, Natsuko Uchino)

Scénographie (pour la section dédiée à la présentation du Fonds d'Arts Contemporain Agricole de Clinamen) : Juliette Azémar

Visuel : Juliette Gelli~

Explorant notre rapport à l'alimentation, l'exposition Honky Tonk Fields propose à travers différents points de vue et formes artistiques de repenser les liens entre art, alimentation et vivant en milieu urbain.

En 1982, l'artiste américaine Agnes Dènes réalise une œuvre contestataire fondatrice en plantant un champ de blé d'un hectare en plein cœur de Manhattan (Wheatfield – a conf rontation). À travers le blé, symbole de richesse, d'énergie mais aussi de disparités économiques et de problématiques écologiques, l'artiste conf ronte le système à ses incohérences et ses dysfonctionnements, et évoque cette rupture entre la campagne et la ville, entre les lieux de production et de consommation. En écho à l'œuvre *Wheatfield – a conf rontation*, l'exposition réinvestit ces enjeux et cherche à conf ronter la ville dans son rapport au vivant à travers le prisme de l'alimentation et de sa place au sein de la structure urbaine et ses substructures sociales et culturelles.

Empruntant son titre au honky tonk, un style de musique country né aux États-Unis dans un contexte urbain, l'exposition propose de réfléchir aux formes de reconnexion possibles et d'explorer différents scénarios : transposition, transformation, hybridation, cohabitation, incorporation, domestication, observation.

Par ces processus artistiques, entre expérimentation et contemplation, des formes et des espaces de dialogues inédits apparaissent. Chaque œuvre reflète un mode de réappropriation et de resignification de l'espace urbain qui devient un terrain de création de nouveaux imaginaires pour une reconnexion des pratiques artistiques, agricoles et alimentaires. Créant des alternatives poétiques, les œuvres interrogent les structures actives au sein de nos manières de produire et de se nourrir tout en développant le potentiel esthétique des pratiques liées à l'alimentation. Elles font également surgir les dynamiques émancipatrices à l'œuvre autour de ces questionnements, vers une définition plus large de la communauté du vivant.

Ainsi les artistes sont invité-e-s à produire leurs propres champs de cultures, un champ de futurs, un champ des possibles, un champ à soi.

À l'exposition viennent s'ajouter trois événements : une soirée de présentation du Fonds d'Art Contemporain Agricole de Clinamen, une discussion-projection autour du travail de Sylvain Gouraud et un atelier de sérigraphie animé par Jaga Jankowska-Cappigny.



Julia Gault, Fondations, 2020



THR34D5, Micro/macro scopie, 2021



Louise Siffert, Gut Feelings, 2020





*Soirée de présentation du FACAC
(avec Noémie Sauve, Julie Lou Dubreuilh et Pauline Lisowski)*



Joanna Wong, Sans titre, 2021



Vue d'expositon



Aranthell, 0,258 kg et 0,522 kg, 2019



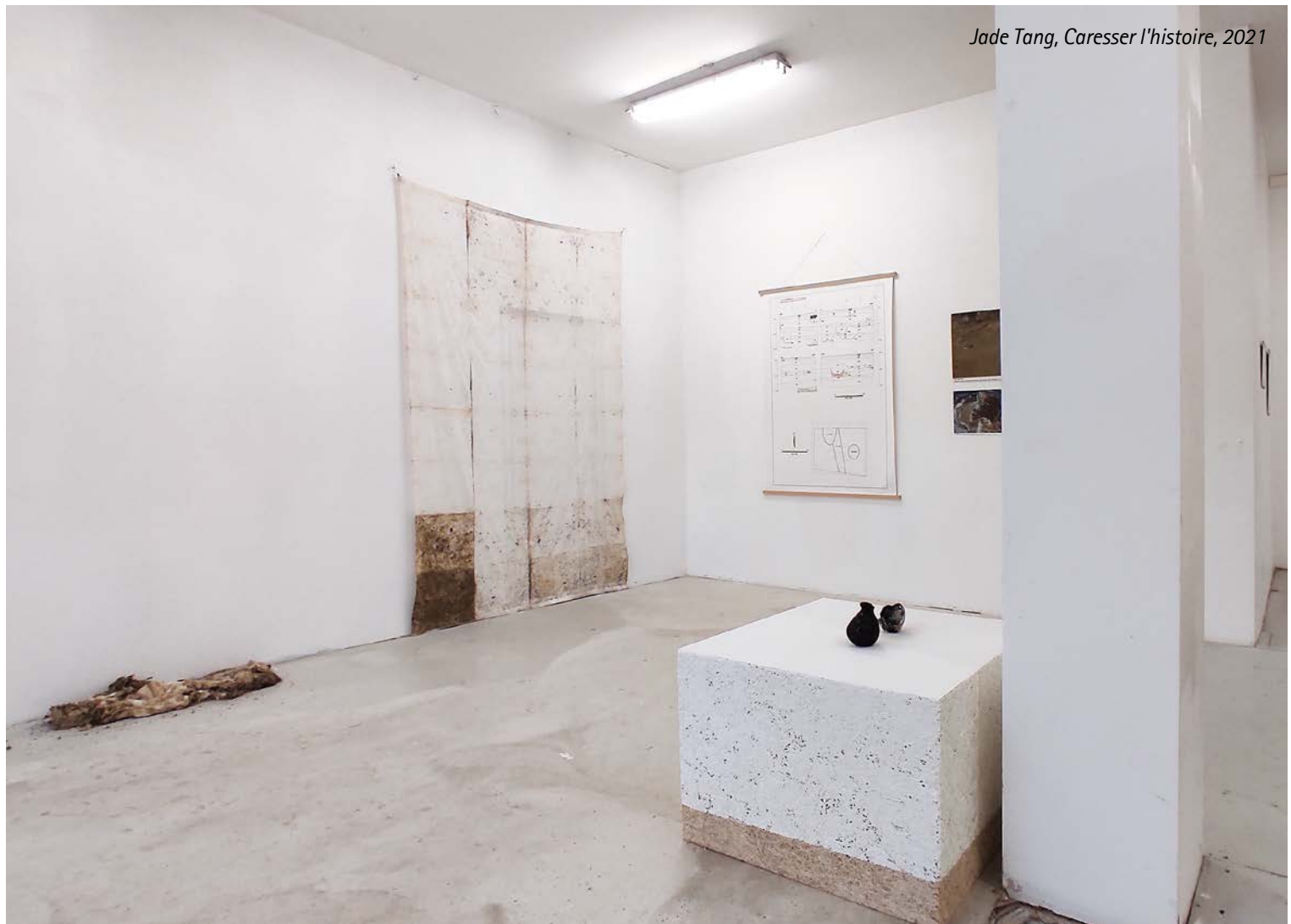
Atelier de sérigraphie avec
Jaga Jankowska-Cappigny



Justin Meekel, Figue, 2019



Ivana Adaime-Makac, Formes Noires, 2019



Jade Tang, Caresser l'histoire, 2021



Pernelle Gaufillet-Ventura, Formation, 2021



Projection du film Visage d'un Pays, de Sylvain Gouraud

MODEST_E

Un projet co-fondé et co-conduit avec Anna Ladecka et Jaga Jankowska-Cappigny
Avec le soutien de Plateau Urbain Et de la Mairie du 18^e arrondissement de Paris

Programme d'expositions situées à IGOR / occupation temporaire et project collectif
► 15-27 rue Moussorgski 75018 Paris (et alentours)

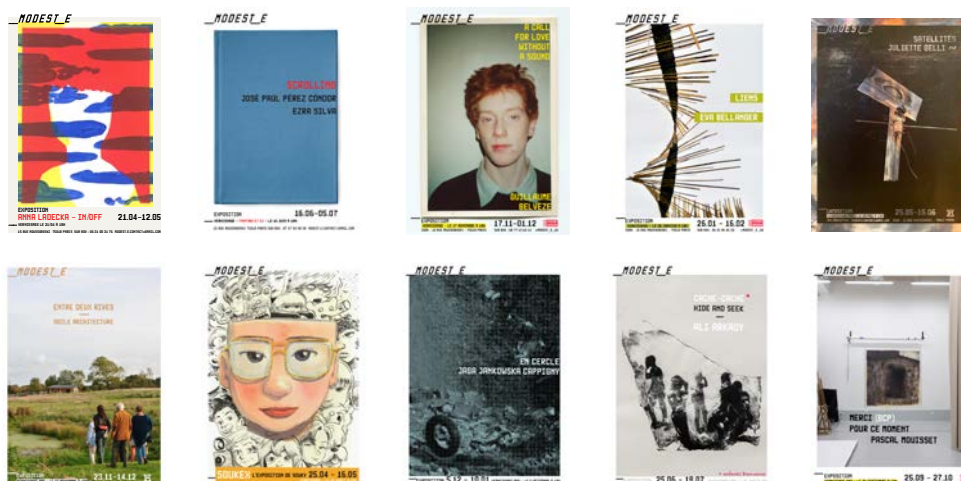
Art, artisanat, architecture, engagement associatif... les acteur-ric-e-s du 15-27 rue Moussorgski – alias IGOR, occupation temporaire portée par la coopérative Plateau Urbain – investissent chacun de ces champs. Et c'est à partir de ces champs que les artistes-résident-e-s de la rue Moussorgski entendent construire un programme d'expositions hybride, mêlant arts plastiques, arts appliqués et action sociale. Avec la certitude que les activités qui animent le lieu sont suffisamment riches et passionnées pour nourrir des expositions séduisantes, singulières, exigeantes.

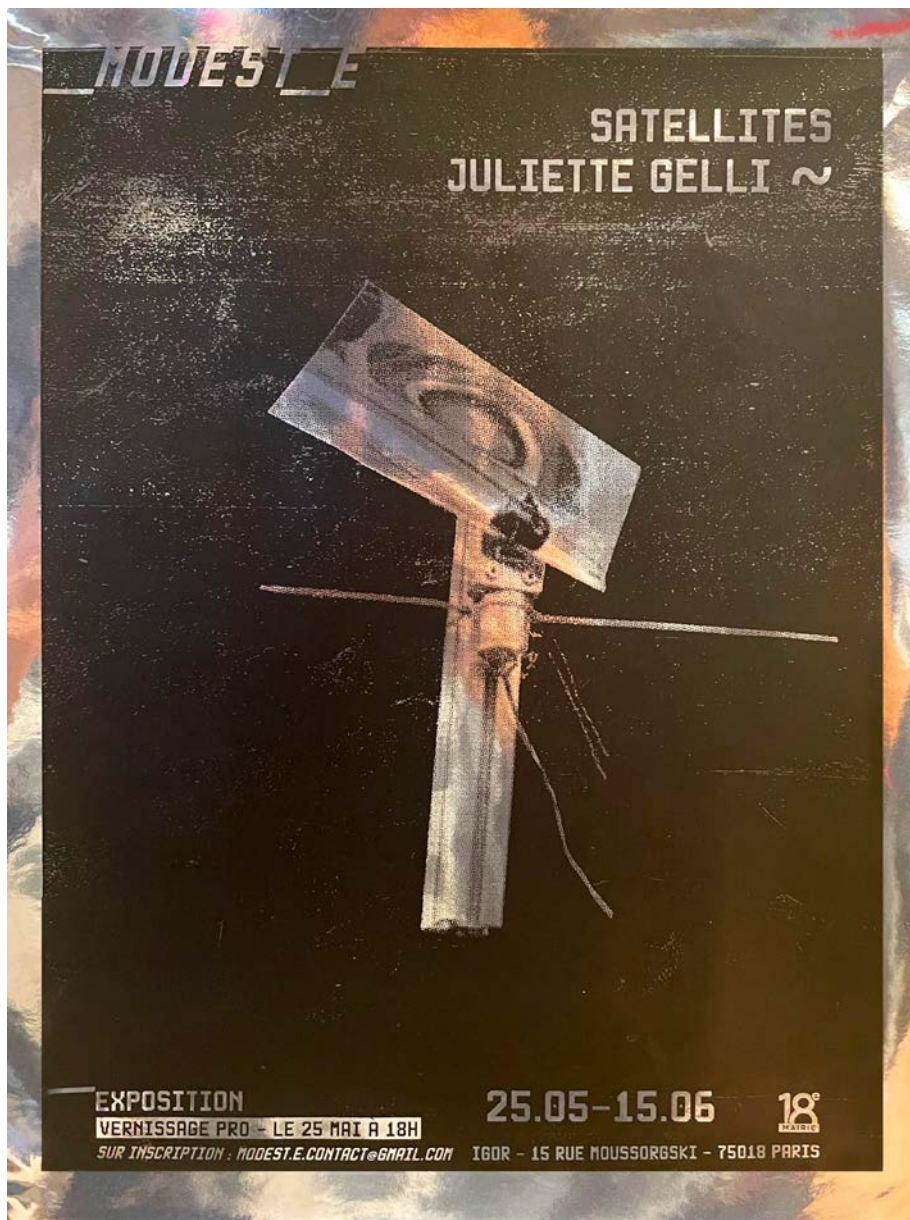
_MODEST_E (hommage à Modeste Petrovich Moussorgski autant que promesse éthique) se propose donc de produire des expositions dans le hall du 15 rue Moussorgski, dans le 18^{ème} arrondissement. Ces expositions entendent mettre en vue les projets et productions des résident-e-s de l'immeuble – artistes, artisans, acteur-ric-e-s associatifs. Un commissariat à 3 têtes – Jaga Jankowska-Cappigny, Anna Ladecka et Pascal Mouisset – s'attachera ainsi à construire des propositions conçues comme autant de focus sur les activités aujourd'hui ancrées dans ce secteur de La Chapelle : maroquinerie, illustration, art contemporain, design, vidéo, architecture, scénographie...

En premier lieu adressée aux habitants du quartier de La Chapelle, chaque exposition posera la règle du jeu suivante : qu'une de ses pièces au moins soit visible à l'extérieur du bâtiment – au jardin Rachmaninov, sur la place Hébert, au Parc Chapelle-Charbon... Aux artistes et commissaires d'exposition d'imaginer, de manière chaque fois renouvelée, une astuce pour ancrer par ce biais l'exposition dans le quartier : des collages, une fanfare, une proposition sculpturale... présentées dans l'espace public toujours, visibles de tou-te-s, avec les contraintes posées par l'exercice.

Enfin, les liens qui unissent le centre Paris Anim' Hébert aux résidents d'IGOR permettront de produire, ponctuellement, des échos entre programmation culturelle de l'un et de l'autre (expositions simultanées d'un même artiste sur les 2 sites par exemple) et d'encourager la complémentarité et la circulation des publics. Avec le projet qu'à terme, _MODEST_E soit perçu comme une proposition culturelle forte, inclusive, animant autant qu'animée par le quartier de La Chapelle. Une proposition culturelle dont nous ne doutons pas qu'elle puisse, au-delà, trouver un écho dans les milieux culturels franciliens – aussi modeste soit-elle !

- _MODEST_E #1 ► IN/OFF une exposition d'Anna Ladecka | avril 2022
- _MODEST_E #2 ► SCROLLING une exposition de José Paúl Pérez Córdor & Ezra Silva | juin 2022
- _MODEST_E #3 ► A CALL FOR LOVE WITHOUT A SOUND une exposition de Guillaume Belvèze | octobre 2022
- _MODEST_E #4 ► LIENS une exposition d'Eva Bellanger | janvier 2023
- _MODEST_E #5 ► SATELLITES une exposition de Juliette Gelli~ | mai 2023
- _MODEST_E #6 ► ENTRE DEUX RIVES une exposition d'Agile Architecture | décembre 2023
- _MODEST_E #7 ► SOUKEX une exposition de Souky | mai 2024
- _MODEST_E #8 ► REVIEW une exposition collective avec Anna Ladecka, José Paúl Pérez Córdor & Ezra Silva, Guillaume Belvèze, Eva Bellanger, Juliette Gelli | septembre 2024
- _MODEST_E #9 ► EN CERCLE une exposition de Jaga Jankowska-Cappigny | décembre 2024
- _MODEST_E #10 ► CACHE-CACHE une exposition d'Ali Arkady | mai 2025
- _MODEST_E #11 ► MERCI (BCP) POUR CE MOMENT une exposition de Pascal Mouisset | septembre 2025





MODESTE #5 : SATELLITES DE JULIETTE GELLI ~

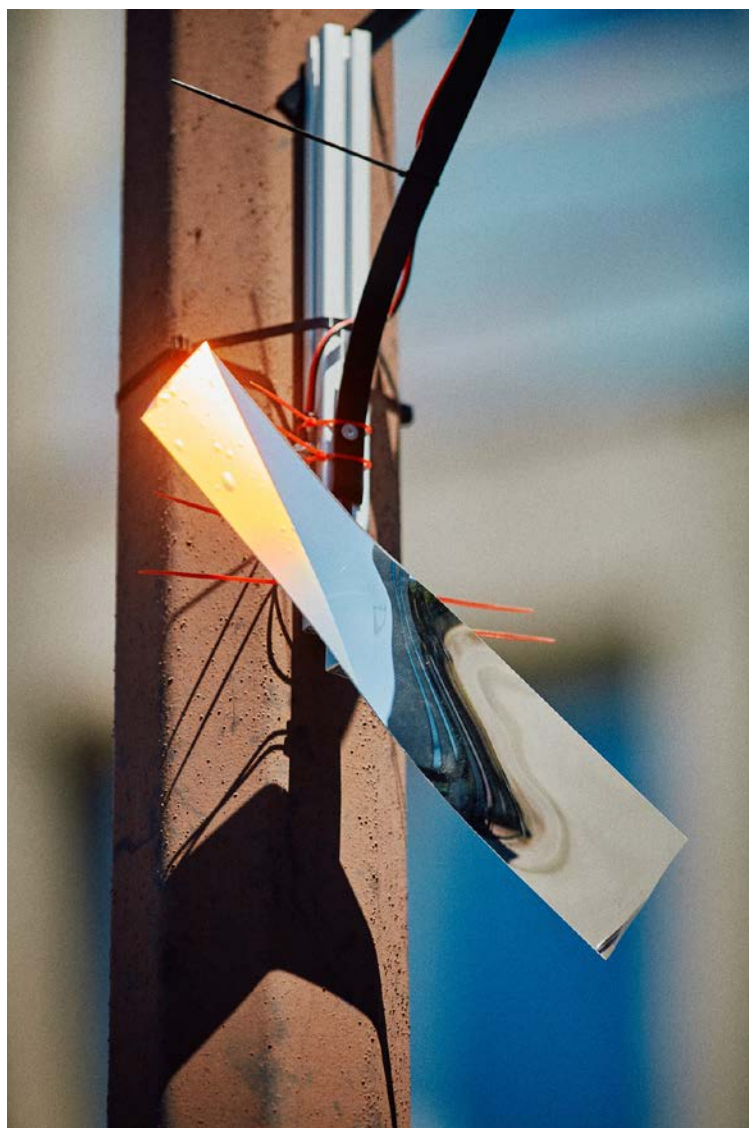
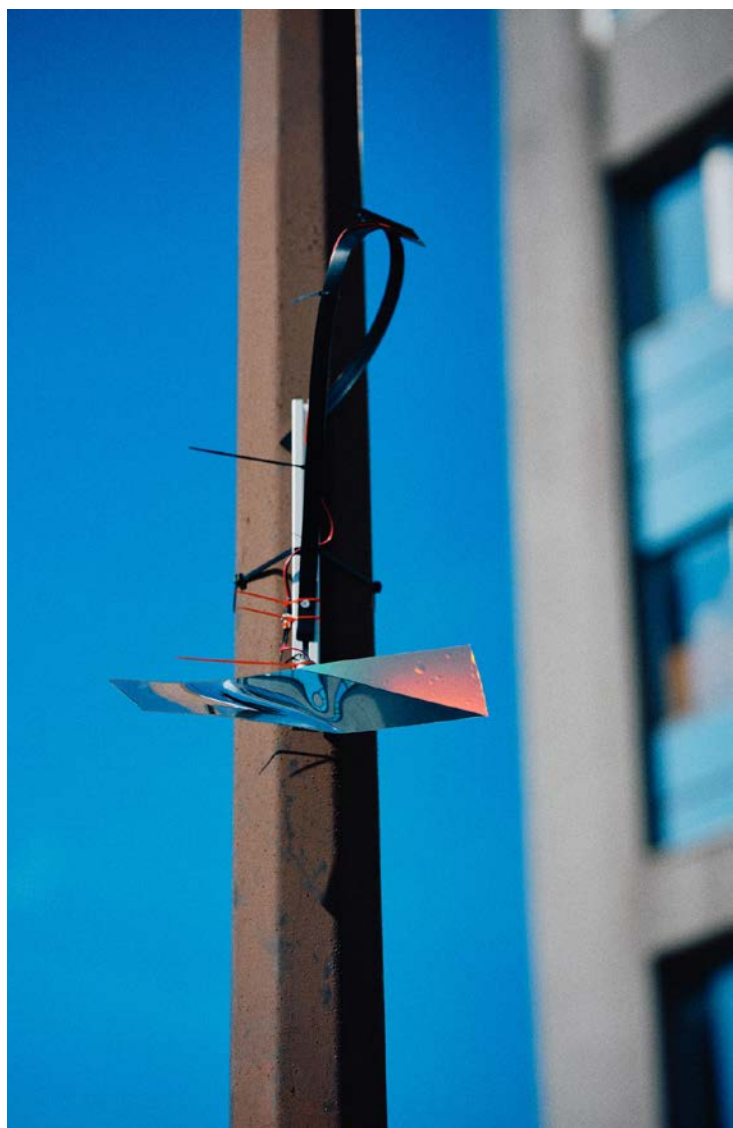
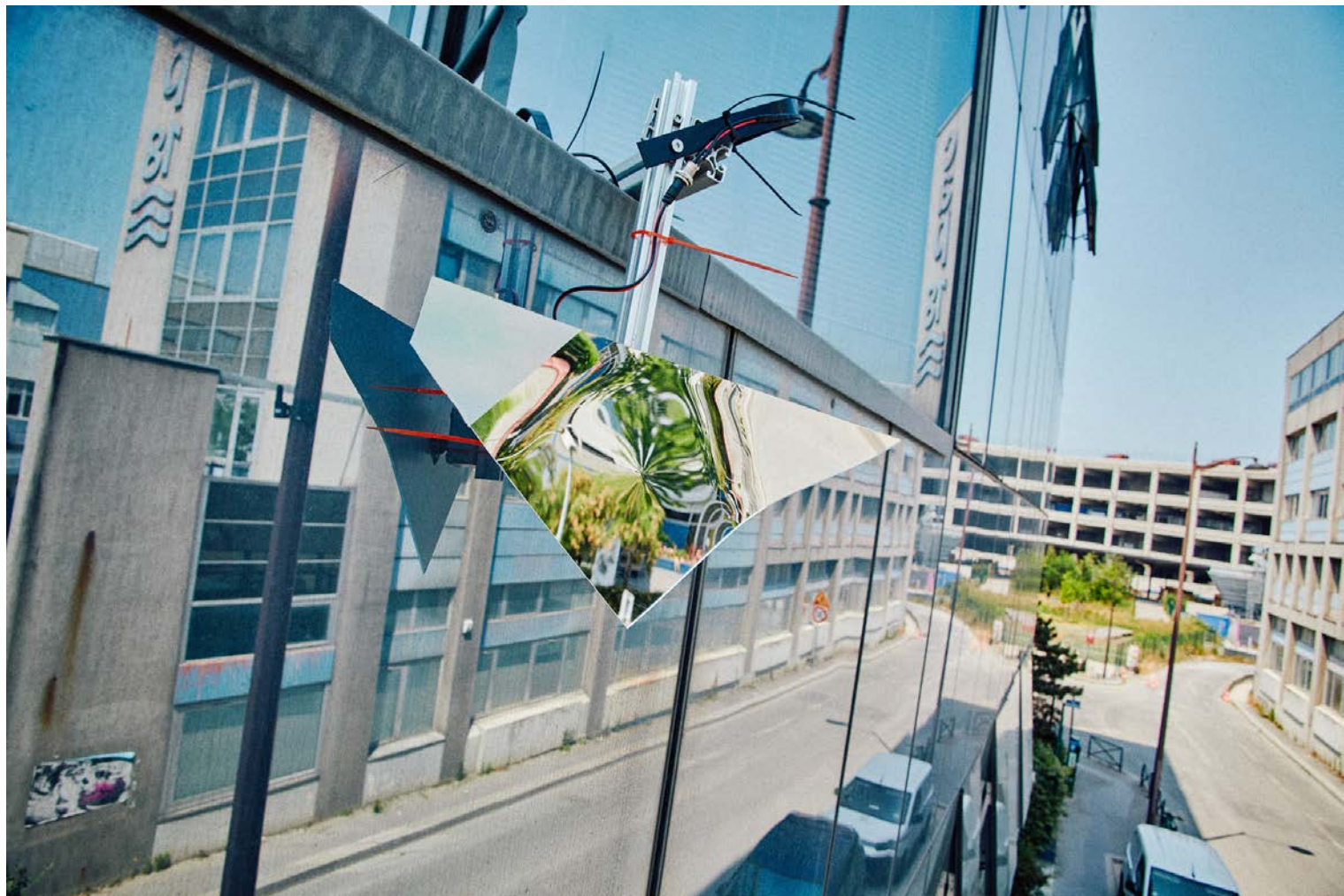
Pour cette nouvelle exposition, MODEST_E présente le travail de Juliette Gelli. Investie dans de nombreux projets collectifs, elle conçoit ici, en solo, une série de Satellites directement inspirés par la galaxie de la rue Moussorgski.

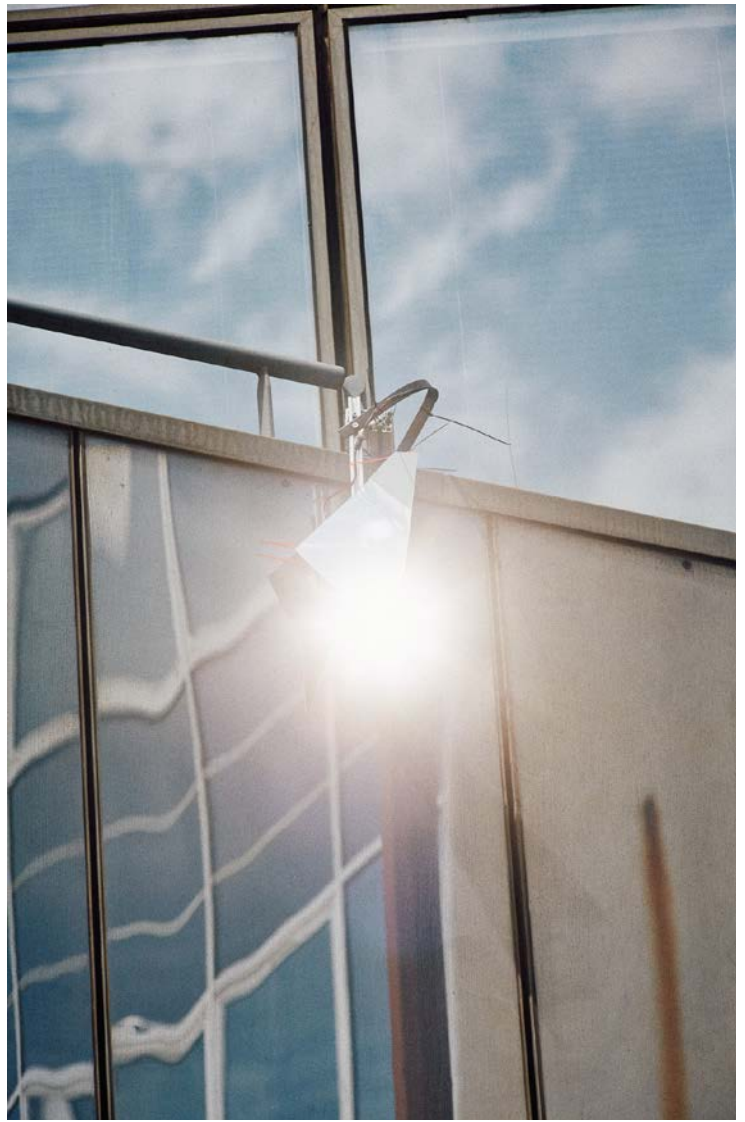
Placé dans l'angle lumineux d'un sas d'entrée esseulé, posé dans le coin haut d'une blanche cage d'escalier en béton projeté, harnaché à la rambarde de la pointe d'un bâtiment miroitant, ou arrimé sur une des facettes d'un très long lampadaire au milieu d'un étroit rond-point, quatre dispositifs, mi-robots mi-rebuts, quatre greffes autonomes jouent de ces espaces en créant des jeux de reflets en mouvement et nous invitent à regarder d'un autre angle ces interstices et ce qui les entoure.

Juliette Gelli~ est née en 1990 et arrivée à Igor fin 2019.

Dispositifs interactifs, scénographies, affiches ou jetons de roller-coasters imaginaires : Juliette Gelli~ joue de multiples supports et astuces pour donner corps à un moment ou une notion à partager.

Artiste plasticienne, graphiste et scénographe, formée à l'ENSCI - Les Ateliers, elle place au cœur de ses explorations le désir de mettre en forme des effets spéciaux dans la vraie vie.









LIENS

EVA BELLANGER

EXPOSITION

VERNISSAGE - LE 26 JANVIER À 18H
IGOR - 15 RUE MOUSSORGSKI - 75018 PARIS

26.01 - 16.02

SUR RDV : 06 21 95 05 22

PLATEAU
URBAIN

@MODEST_E_18

MODESTE #4 : LIENS D'EVA BELLANGER

Et de quatre ! C'est en effet la quatrième rencontre dans notre espace _MODEST_E ! Cette fois-ci nous souhaitons vous présenter le travail d'Eva Bellanger. Eva est tisserande. Elle a posé ses armures de tissage à IGOR en 2018.

Dans le glossaire d'Eva Bellanger, on trouve des mots qui nous font voyager dans le temps : armure, navette, râteau, trame, chaîne... Des mots qui, chez elle, en croisent d'autres, plus intimes : le lien, le trio, la fratrie, la famille... et le souvenir de sa Normandie natale (de l'histoire du tissage dont elle est porteuse notamment).

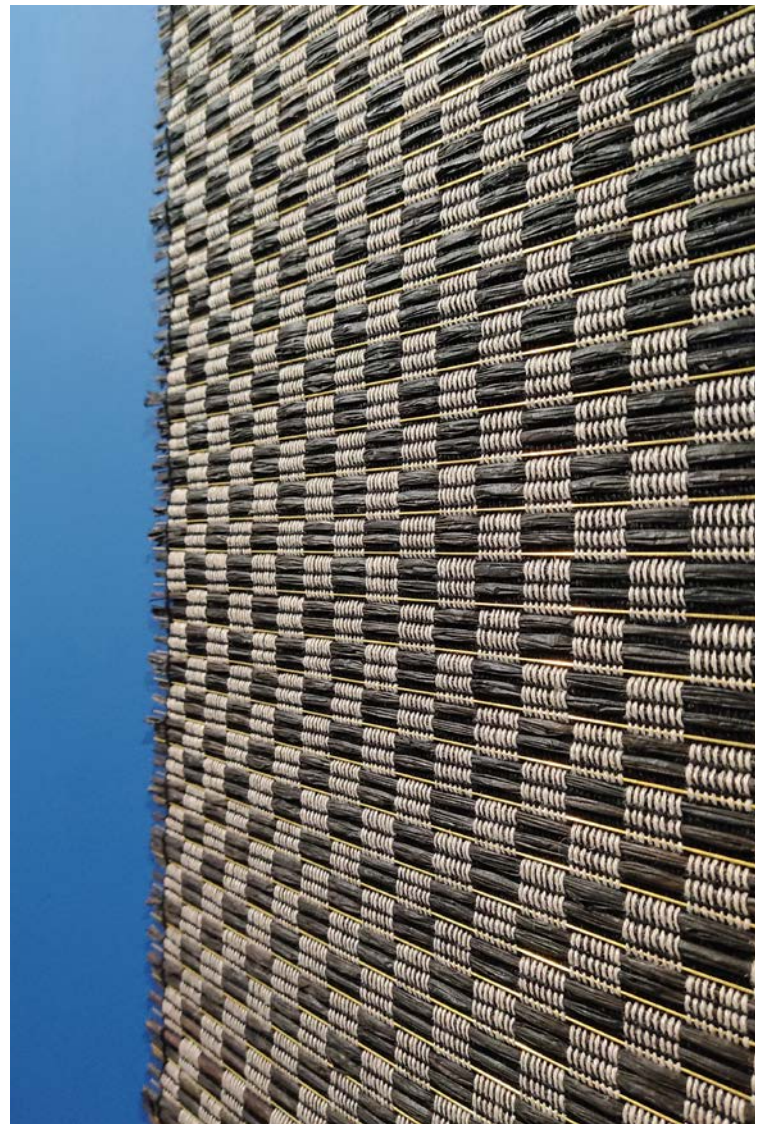
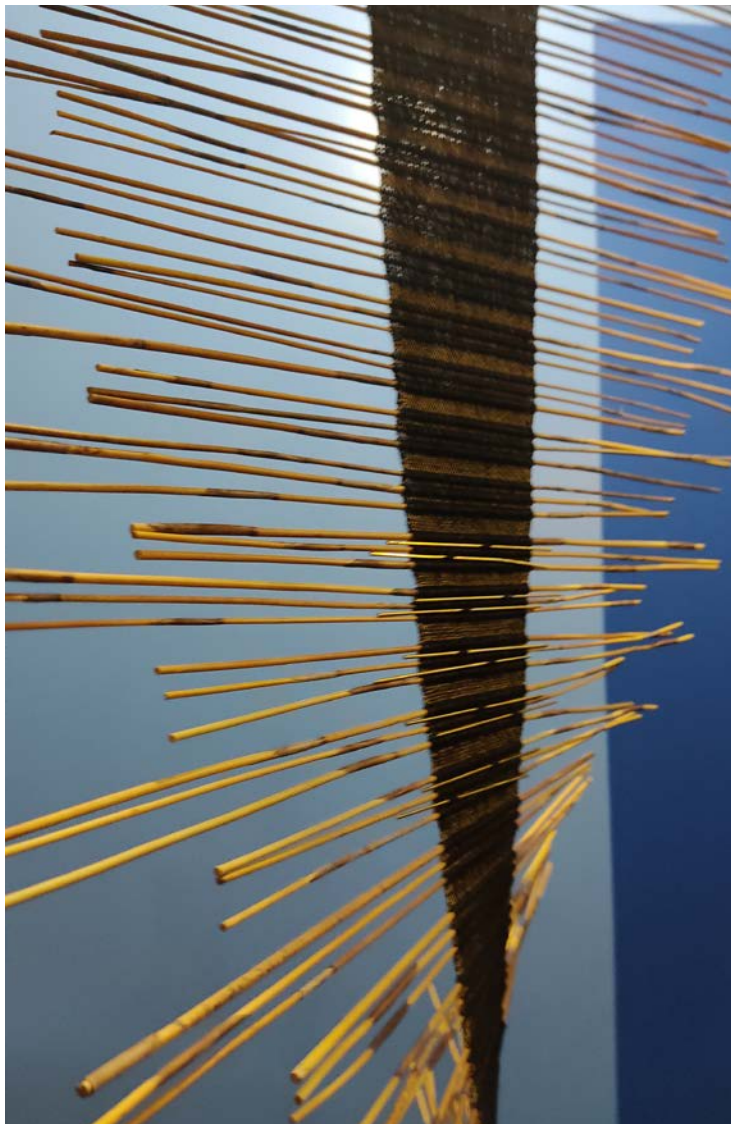
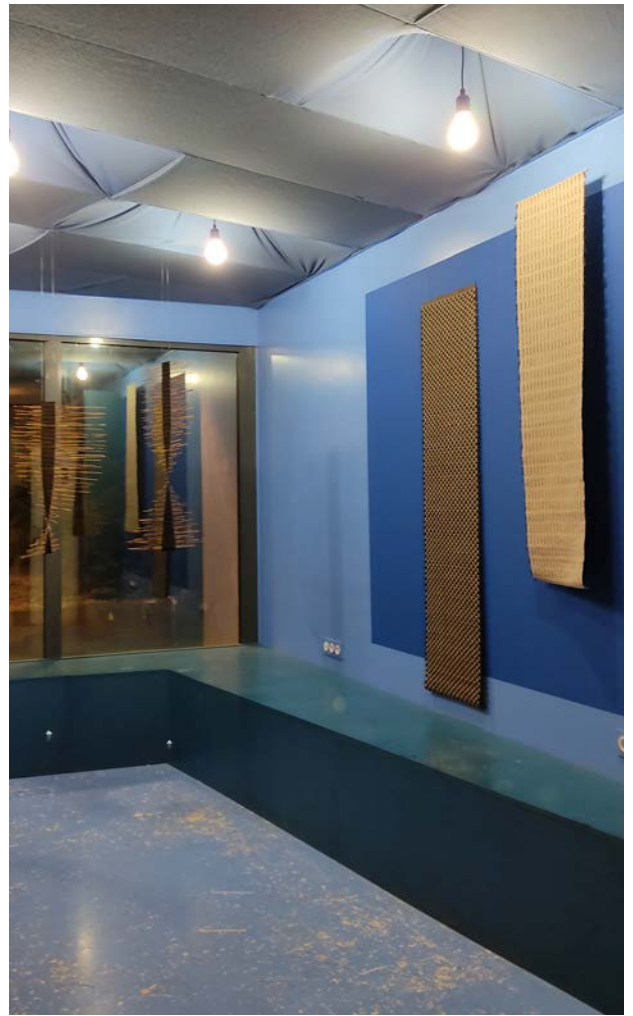
C'est dans ses choix de matériaux, naturels, qu'on trouvera les clés de l'expression de cette intimité. Eva tisse des liens forts avec du cuivre, du laiton, du lin. Elle tisse des liens plus doux avec du coton, du jonc, du cuir. Ces liens se croisent, coexistent. Le lin fait la chaîne, le jonc et le cuivre font la trame. Et la pièce cherche ses équilibres, à l'image d'une journée en famille. Deux parents et trois enfants. 5 tissages dans l'espace MODEST_E. Une affaire de liens et de filiation.

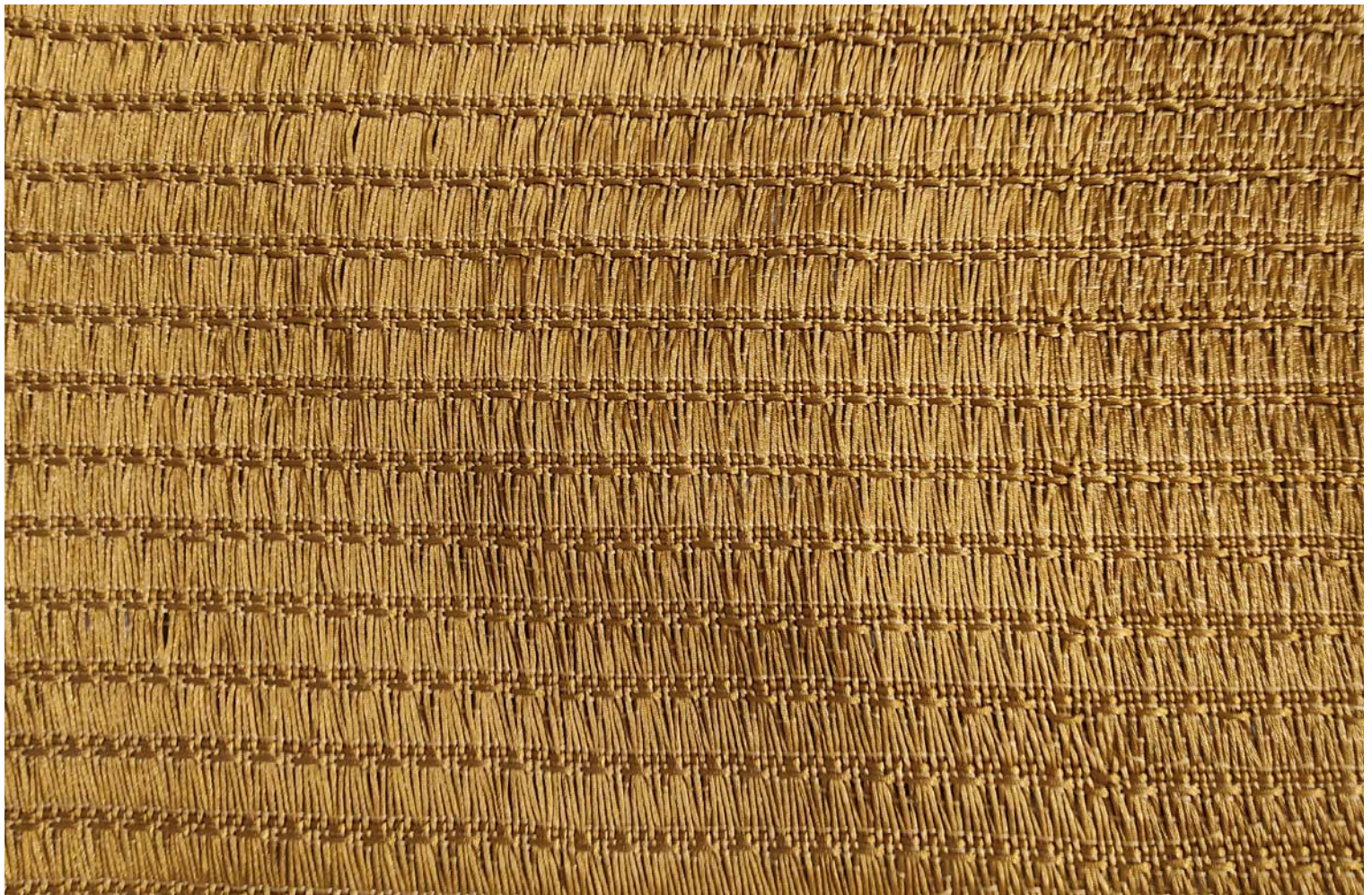
Dans la première partie de l'exposition, au rez-de-chaussée, Eva accroche 5 tissages (2 familles) dont certains se détachent du mur et prennent leur indépendance. Grâce à cette distance ménagée avec l'arrière-plan, nous pouvons observer leurs textures, leurs échelles, la façon dont les éléments de chaque tissage absorbent la lumière et les nuances croisées du lin, du cuir, du laiton, du lurrex. On peut regarder le tissu sous différents angles, comme une sculpture.

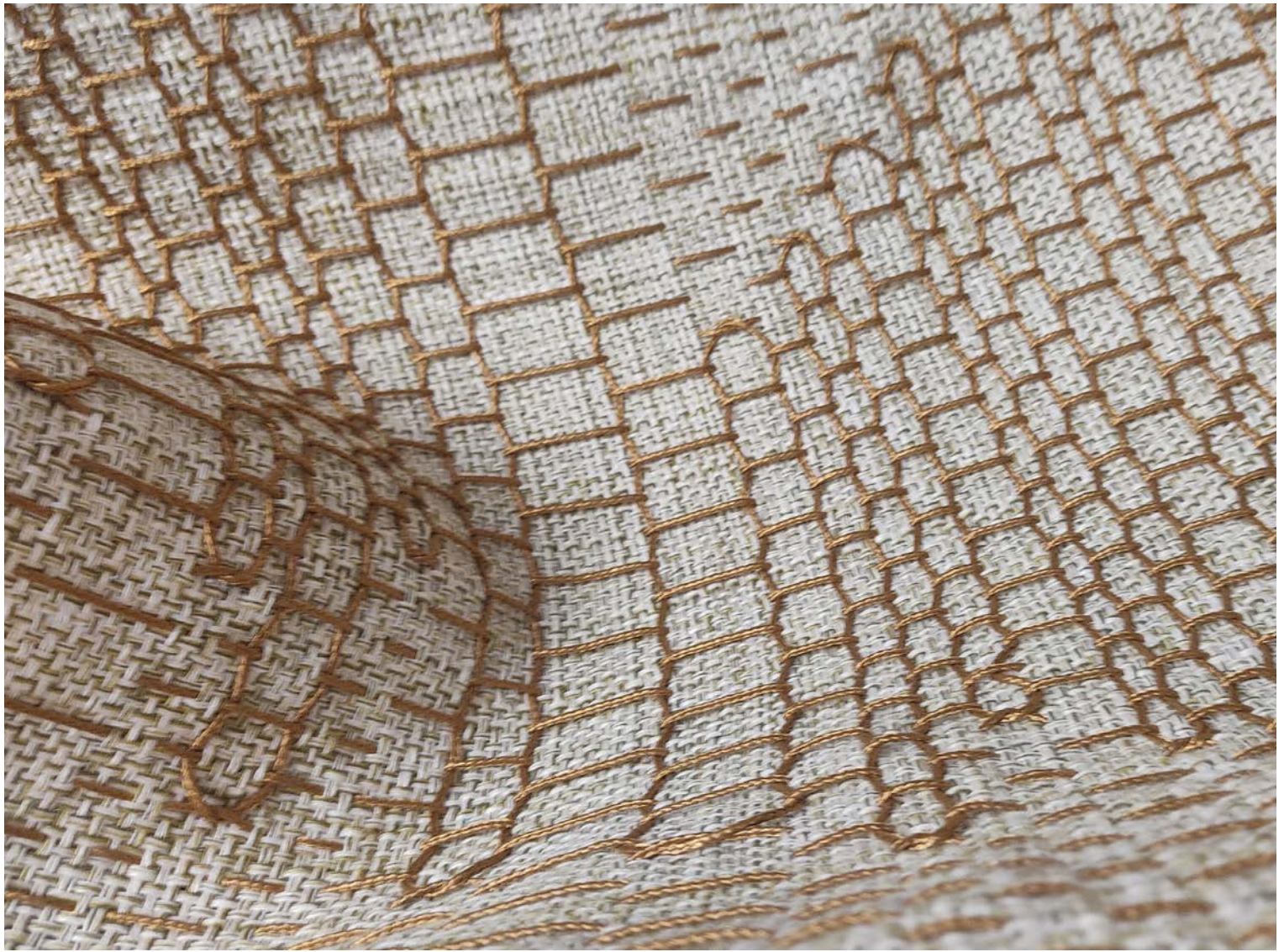
La suite du parcours présentent d'autres ensembles (familles d'œuvres naturellement tissées toujours) avant de retrouver des accents clairement sculpturaux au premier étage où le dernier tissage, tendu entre le plafond et la machine à tisser, peut être vu de plusieurs côtés. Un tissu *in progress* ou sans fin, libéré de toute fonction d'usage.

Hors les murs enfin, sur les grilles du Jardin Rachmaninov, Eva Bellanger présente une pièce tissée in situ, extension de l'exposition aux accents performatifs, pour un regard renouvelé sur la pratique du tissage.

Eva Bellanger est née en 1991. Elle a obtenu le BTS Textile à l'Esaat de Roubaix, avant de valider un DMA en Tissage, en région parisienne. Elle était résidente des Ateliers de Paris en 2016, a posé ses métiers à tisser à Igor en 2018 et réalise des projets pour la haute couture, l'ameublement et la décoration intérieure.









* Extrait du dernier couplet de la chanson *Just Enough*, in *Arab Strap, As Days Get Dark*, 2021.

MODESTE #3 : A CALL FOR LOVE WITHOUT A SOUND DE GUILLAUME BELVÈZE

_MODEST_E / programme d'expositions porté par Plateau Urbain, la mairie du 18^e arrondissement parisien et les résidents d'Igor, a le plaisir d'accueillir le travail photographique de Guillaume Belvèze.

Né en 1983 et formé à l'école Supérieure de Journalisme de Lille, il vit en photographe depuis 2008 - entre reportage pour la presse française (M, Le Monde, Les Inrocks, Vice, Vanity Fair...), projets personnels et collaborations dans le champs artistique.

Pour _MODEST_E, il expose pour la première fois un ensemble de photographies issues de son corpus personnel, déployées dans les espaces du 15-27 rue Moussorgski.

Paul, Julie, Mehdi, Sylvain, Rouquin, Tounet, Guitoun, Charles, Jimmy... figures récurrentes d'une atmosphère intime mais jamais excluante. Des figures qui construisent leurs vies à tâtons, conscientes de leur maladresse, animées d'autant de lucidité que de romantisme.

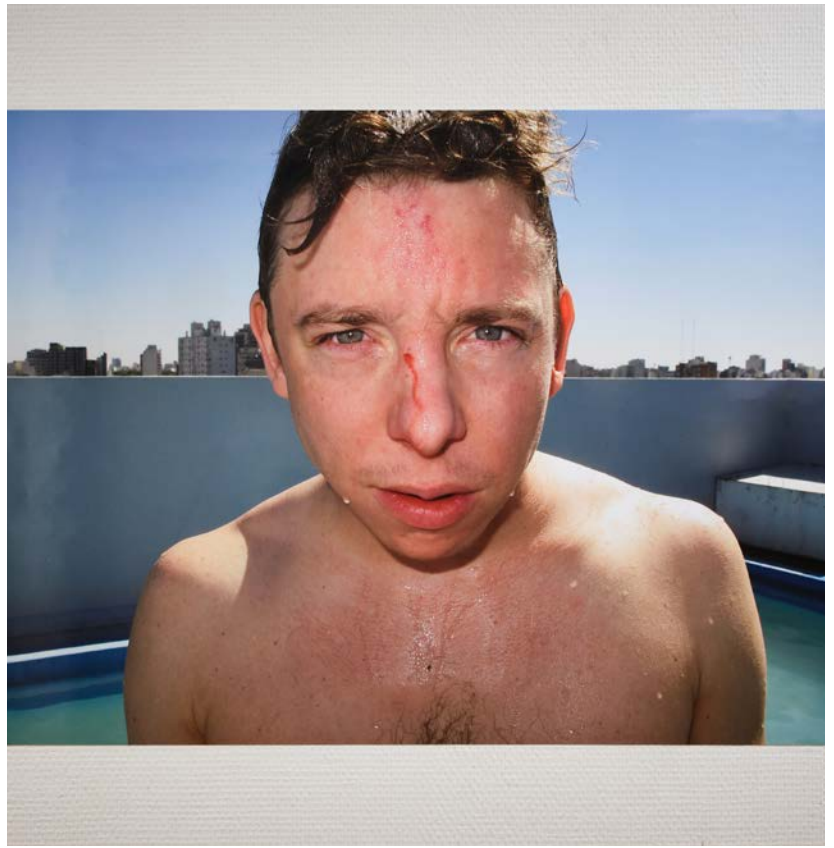
We don't know how to be a man and we've let the family down
So we plot and we plan, try to smile when we can
We swallow all our feelings with a numb forever frown

Falling up into the sky
A ball of blood, a blackened eye
The world below, the wrong way 'round
A call for love, without a sound *

Et derrière les images de fêtes, les envolées potaches, derrière les virées et les blessures nocturnes, reste palpable une douceur sourde. Ici, quand on se bat, c'est en ami-e-s, avec la satisfaction de mesurer la présence du corps de l'autre. Quand on saigne, c'est en esthète, avec la passion de la transparence - pour être bien certain-e-s de ne rien se cacher de ce qui nous constitue. Quand on rit, quand on pleure, quand on crie, c'est gonflé-e-s de nos sensibilités - débordé.e.s, jouant avec nos points de rupture, toujours menacé-e-s du retour de nos mélancolies. A ball of blood, a blackened eye... motifs-étendards parmi d'autres d'une micro-communauté de millenials plus ancré-e-s dans le réel que ce que l'on serait tenté de croire.







**EN CERCLE
JAGA JANKOWSKA CAPPIGNY**

EXPOSITION 5.12 - 10.01 VERNISSAGE PRO - LE 5 DÉCEMBRE À 18H
IGOR - 15 RUE MOUSSORGSKI - 75018 PARIS MODEST.E.CONTACT@GMAIL.COM @MODEST_E_18

MODESTE #9 : EN CERCLE DE JAGA JANKOWSKA-CAPPIGNY

Pour sa neuvième exposition, _MODEST_E programme d'exposition porté par Plateau Urbain et les résident·e·s d'Igor présente les travaux de Jaga Jankowska Cappigny : sérigraphies, vidéos et gravures aux accents autobiographiques.

Un mouvement comme « en cycles » ou « en cercle » : de Legionowo à La Chapelle, de Varsovie à Paris... En cercle plutôt qu'au centre, Jaga Jankowska Cappigny semblant nourrir moins d'affection pour ces derniers que pour les périphéries : portions d'espaces en sursis, non-lieux qu'elle arpente enfant, qu'elle considère adulte, « oasis de possibles » aux abords des zones centrales à l'urbanisme plus cadencé.

Par la sérigraphie (son médium de prédilection s'il fallait en désigner un) elle déploie dans les espaces d'Igor les images d'une nostalgie matérialisée : vue du quartier de Legionowo où elle a grandi ; vision presque abstraite de la campagne européenne qui défile sous ses yeux, lorsqu'à 25 ans elle quitte Varsovie pour rejoindre la capitale française ; formes ouvertes des terrains vagues du nord parisien, quartier d'accueil où elle vit et travaille aujourd'hui. Une odyssée personnelle qui se pare de la pudeur propre au processus sérigraphique pour dessiner une biographie émotionnelle teintée de retenue.

Fixées sur toile, papier ou bois, les nuances de gris que convoque l'exposition ont quelque chose à voir avec la patine qui recouvre nos souvenirs. Nos souvenirs ou ceux que nous faisons nôtres : installée depuis quelques années dans ce quartier de Chapelle-Charbon, Jaga Jankowska Cappigny découvre – sur les conseils de Marie-Blanche Julien, directrice du Centre Jean-Michel Martial – ...Enfants des courants d'air d'Édouard Luntz, court-métrage tourné en 1959 à deux pas de son atelier. Du film elle extrait des photogrammes qu'elle décline, figures d'enfances passées à jouer dans ces espaces en suspens, en attente de transformation.

Aux pièces sérigraphiques s'ajoutent 2 vidéos, plus anciennes, habillées par les créations sonores de Constantin Constantius, qui précisent l'intérêt persistant de l'artiste franco-polonaise pour la plasticité de ces espaces périphériques.

En marge de l'exposition, Jaga Jankowska Cappigny présente dans son atelier ses tous derniers travaux : séries de gravures paysagères, cartes postales où passé et mémoire conservent un rôle majeur.

Enfin, dans une des salles du 1^{er} étage et dans le cadre du vernissage de l'exposition, est projeté le film ...Enfants des courants d'air d'Édouard Luntz (1959, 26 mn, production Le Film d'Art, Prix Jean Vigo 1960).









 www.pascalmouisset.com

 Instagram [@pascalmouisset](https://www.instagram.com/pascalmouisset)